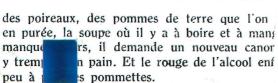
MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

FETE DU LLVRE

Les lycéens : ca marche!

Les Assises de la Plaine Saint-Denis



Les réveils sont pénibles. Il n'arrive pas à se Il reste assis sur son lit à se gratter les jaml n'a pas de courage : il rest ses chaussures et sans se r

— Faudrait pas que ca du mois, c'te Non, il ne faudrait pas que ca dure. Un soi chel l'a trouvé ivre, gesticulant et menant le au bar du Pont qui est mal fréquenté. Pour l'a Michel lui a transporte de son homme ne les ram nes dîner de son homme ne les aison, ils auraient fait sca

car il comme devenir malaisé de dis lequel des deux était le plus gris.

Mais demain c'est dimanche, le femme à la Maternité, ses enfants portera provision de courage.

Jean-Marie Le étouffait. Pour ex pas elle qui l'acca sons, les rues, les

nit mal à Aubervilli que fût sa tâche, ce rait l'air, c'étaint le le ci Vale fer — Aussi vrai que t'es là et moi aussi. Tu pe e c'est pour m'amuser que je les ai faits. Tu ne s où c'est que je pourrais trouver à coucher i te nuit?

Mon tu me demandes ça à c'te heur c'est p atelin ordinaire. Si les flics te rai et sans le sou dans la rue, t'es la r coucher les passagers. Tu dever aux Halles.

- Je ne peux pas.
- Ah!
- Le Roussi se fouilla ; il avait sept
- Quand même, tu ne trouverais pas à coucher s chambres à dix sous, il n'en reste jamais. Ecou ilà ce que je ez moi... tu
- Qui c'est ez toi ?
- Je suis to
- Ca peut, alors.

Ils pressèrent le pas. L'homme maugréait contr uvais temps, demandait si l'ombauche était diff Aubervilliers, si l'on exiges La lumière d'un bec de ga ontra le visage du compag te e ayante à cause d'una le e, une le

La vie des quartiers - Au temps des cinémas. Une avant-première littéraire de Nédim Gursel



ANSANT FORUM Yong

Spécialités asiatiques Cuisine à la vapeur Plats à emporter - Soirées dansantes Repas d'affaires - Banquets, Mariages

es it

MENUS DE 68 F à 100 F

53 rue de la Commune de Paris (entre la caserne des pompiers et le centre Leclerc) **Tél. : 48.34.66.99 - FAX. : 48.34.66.99**

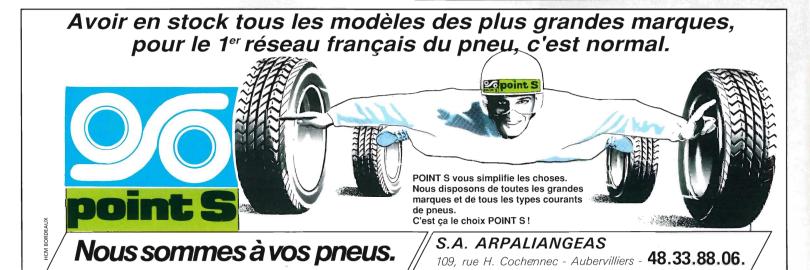


A AUBERVILLIERS ON EST OU D'AFFLELOU

TOUTES LES MONTURES A PRIX COÛTANT

3, rue FERRAGUS Tél. 43.52.26.08

ALAIN AFFLELOU, L'Opticien Nouvelle Génération





Couverture : patrick DESPIERRE



LES LYCEENS D'AUBER Photos: Willy VAINQUEUR Marc GAUBERT

L'EDITO de Jack RALITE

14

DECEMBRE A AUBERVILLIERS

20



ENTREPRISE: LAPEYRE Jean-Pierre LABRO

22

25

UNE AVANT-PREMIERE LITTERAIRE: « Histoire de Mustapha le

solitaire et du peuplier » Par Nedim GURSEL



UNE ZAC QUI CONCERNE TOUTE LA VILLE Aurélie MARION

34

36

LA VIE DES QUARTIERS

44

LE COURRIER DES LECTEURS

46





L'APPEL DU LIVRE **Brigitte THEVENOT**



LES ASSISES DE LA PLAINE Philippe CHERET



LES GENS: Roger PINEAU Francis COMBES

HISTOIRE: LES ANCIENS CINEMAS D'AUBERVILLIERS Laurent FANTI

52

INTERVIEW: PAROLES DE JEUNES Régis NICOLAS



Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Communication à Aubervilliers ». 31/33, rue de la Commune de Paris - 93300 Aubervilliers - Téléphone : 48 39 52 96. Président : Jack Ralite. Directeur de la Publication : Guy Dumélie. Rédaction : Phuippe Chéret (Rédacteur en chef), Maria Domingues. Directeur artistique : Patrick Despierre. Photo: Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétariat :

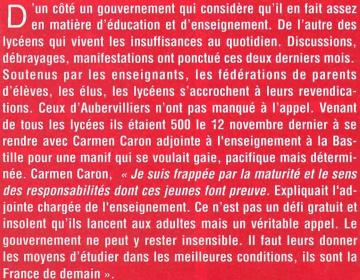
Zina Terki. Publicité: Daniel Robinson. N° de commission paritaire: en cours. Imprimé par Eurographic. Tirage: 32 000 exempaires.





















e concert inaugural de l'orgue de l'église Notre-Dame-des Vertus s'est achevé sous les louanges et les bravos d'un auditoire conquis. Le 10 novembre, plus de 900 personnes assistaient à cette soirée qui marquait la fin des travaux de restauration et la renaissance de cet orgue unique en lle-de-France. L'abbé Lecoeur ouvrait la soirée. Il remerciait « tous ceux qui ont oeuvré à cette restauration et plus particulièrement les services techniques municipaux représentés ici par leur directeur général, M.Bonnel, en qui nous avons trouvé un interlocuteur attentif et efficace ». Dans son allocution, Jack Ralite soulignait combien la Municipalité était fière des liens étroits qui l'unissent à sa paroisse au delà de tous clivages et de toutes croyances. Avec émotion, il rappela la disparition de son « ami et collègue, Léon Pejoux qui aurait tant aimé et mérité d'être là ». Puis le son de l'orgue envahi la nef, la voix profonde d'Alain Cuny s'éleva pour des lectures d'auteurs. Les chants sublimes de Daniel Delarue, la chorale du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve, les choeurs d'enfants, le répertoire joué par l'organiste Michel Chapuis associé à d'autres musiciens continua de ravir un public déjà sous le charme dès les premières mesures.











e samedi 10 novembre, un événement sensible s'est produit dans notre ville. Ce soir-là, à l'église Notre-Dame des Vertus plus de 900 personnes se sont retrouvées pour une soirée musique et voix marquant la restauration de l'église et la rénovation de son orgue du 17 ème siècle.

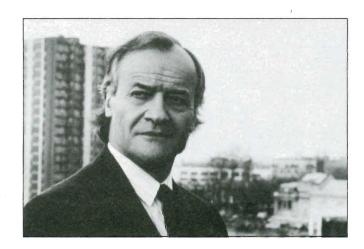
La qualité de ces 150 minutes de paroles et de notes mérite qu'on s'y arrête.

En effet, pour certains dont l'église est la maison de prières et de réunions la présence était naturellement forte et motivée. Pour d'autres, tout aussi nombreux, leur présence était une symbolique. Pour tout albertivillarien en effet, l'église est le seul monument de la ville et cristallise en lui avec ses pierres et ses formes tout un pan de notre mémoire, de notre identité, plus généralement témoigne de sa longue histoire.

Or, une ville, surtout quand elle connaît des transformations qui préfigurent un nouvel avenir, a besoin de sentir que sa mémoire n'est pas malmenée, que sa substance demeure à travers le nouveau.

La ville est une composition et l'irruption de mutations dans une première étape apparaît comme une décomposition. Ce phénomène qui trouble, inquiète même, est d'autant plus mal vécu que le nouveau est souvent compagnonné par la spéculation dont la caractéristique essentielle est d'ignorer l'Homme, alors qu'il devrait être - il l'est dans les réalisations et programmes municipaux - au centre de tout.

Dans ces conditions une occasion de rencontres humaines autour d'un référent qui a traversé l'histoire est nécessaire et avec une intelligence très fine les albertivilEDITO



LES CHEMINS MULTIPLES DES HOMMES

lariens croyants ou incroyants ont choisi la toilette de leur église pour s'affirmer, à la fois pour la ville future et pour la mémoire des lieux. On ne le dira jamais assez ; il n'y a pas de voyageur sans bagages y compris et surtout dans le domaine mental.

Les chemins multiples des hommes et des femmes d'Aubervilliers se sont donc croisés ce soir-là avec le plaisir d'être ensemble et ont dit sans tapage, comme leur volonté commune d'être considérés.

Bien sûr, présent à cette soirée, et par delà le plaisir pris aux expressions artistiques, j'ai vibré à cet esprit et dans les quelques mots que je me suis autorisé à prononcer après ceux de l'abbé Lecoeur, j'aimerais qu'une idée soit retenue, partagée : « Savoir écouter avec anxiété les voix inconnues ».

Cela n'est pas une petite chose; c'est même aujourd' hui l'essentiel devoir de la vie et l'essentiel des souhaits que tous et chacun devrions nous faire ce Noël 90 et ce premier de l'an 91.

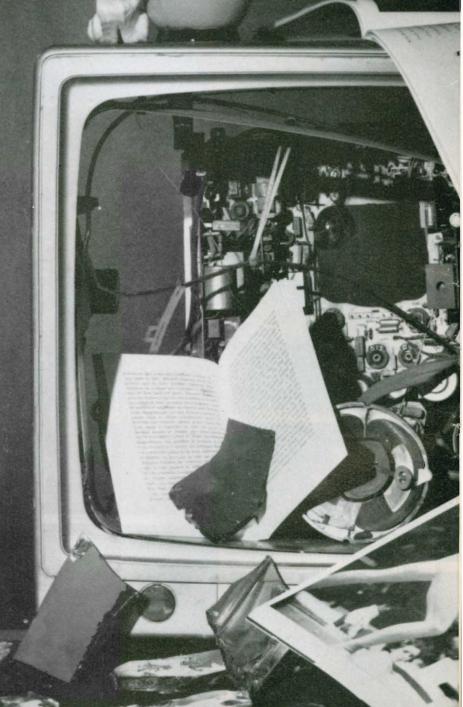
Ce serait finalement comme un engagement personnel et collectif de poursuivre le dur métier de citoyen toujours entrepris mais jamais terminé de la libération humaine et de ses coordonnées concrètes : le social, l'égalité, l'individualité, la solidarité, la responsabilité, la culture, l'éthique, la paix.

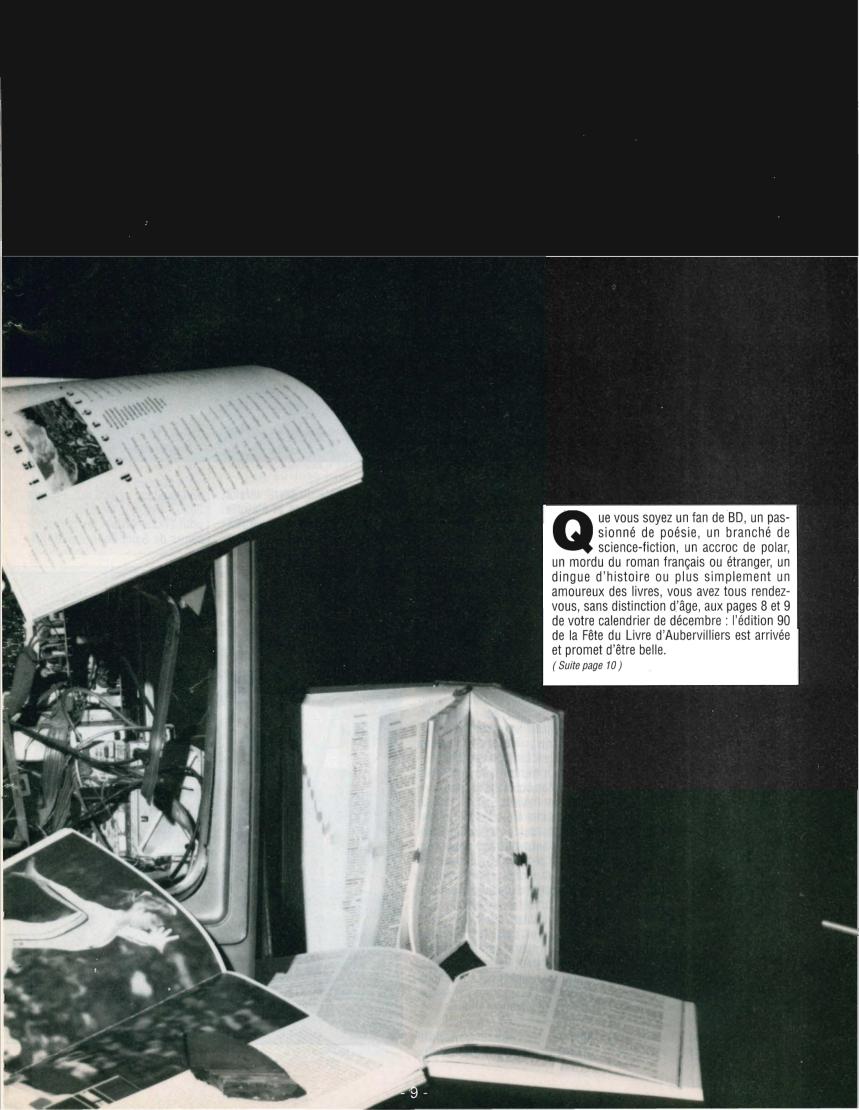
Et si c'était la définition de la politique. En tout cas c'est la mienne.

> Jack RALITE Maire, Ancien Ministre

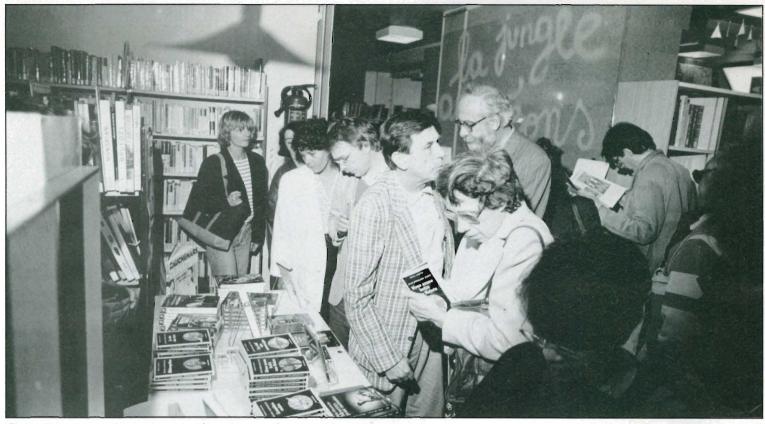
L'APPEL DU LIVRE

On dit que le li<u>v</u>re va mal, que les Français lisent de moins en moins, que les bataillons d'illettrés du XXI è siècle avancent à marches forcées, bref que la Galaxie Gutenberg se meurt à petit feu, assassinée sous les coups de projecteurs de l'impitoyable univers cathodique. A Aubervilliers, on se prépare à fêter le livre les 8 et 9 décembre. Sans fureur, sagement, avec méthode.





L'APPEL DU LIVRE



Le livre pour s'instruire, se détendre ou rêver.

Un temps
fort qui
souligne
l'importance
donné au
livre pour
promouvoir
l'épanouissement
individuel
et la
réussite
scolaire de
tous

Créée à l'initiative de la bibliothèque St-John Perse, la Fête du Livre à son origine, était à peine une vente de livres.

A l'approche des fêtes de fin d'année, le comité des oeuvres sociales de la Mairie offrait un bon d'achat de 20 ou 30 F au personnel communal; les gens venaient à la bibliothèque (unique à l'époque), achetaient un livre en complétant éventuellement la somme et repartaient. Autant dire que depuis, on a fait un sacré bout de chemin.

La Fête du Livre 90 a été considérablement revue et augmentée, mûrie de près de dix années d'expérience, nourrie du savoirfaire des trente-huite employés des bibliothèques de la ville, enrichie d'un travail accompli tout au long de ces trois dernières années par des rencontres fructueuses entre des écrivains et les enfants des écoles, dynamisée par une volonté affirmée de la Municipalité d'organiser une fois dans l'année au moins un moment fort autour du livre et de la lecture qui soit autre chose qu'une simple vente d'ouvrages si utile et réussie soit-elle, mais une arme supplémentaire de lutte contre l'échec scolaire par le travail réalisé en amont.

Forte du succès remporté l'an dernier à l'Espace Renaudie (1500 livres vendus en deux jours), la Fête du Livre version 90 prend ses aises et s'étoffe. Elle s'installe cette année à l'Espace Liberté, rue des Cités, sous

un chapiteau de 900 m2. Plus de 2000 titres ont été sélectionnés pour l'occasion par les bibliothécaires de Saint-John Perse, An-



LE PRIX POPULISTE

Conformément à la volonté des animateurs du Mouvement populiste qui présidèrent à sa création en 1931. le Prix Populiste récompense un livre de l'année, français, « ayant pour cadre une réalité sociale ». Le premier à le recevoir fut Eugène Dabit pour son célèbre Hôtel du Nord; suivirent Henri Troyat (1935), Jean-Paul Sartre (1940), Jean-Pierre Chabrol (1956), Christiane Rochefort (1961),... Trois ouvrages concourent cette année : La Vénus aux fleurs de François Cérésa chez Laffont. De pur désastre de François Salvaing chez Balland, Demain dimanche de Franck de Pondt aux éditions Denoël. Les paris sont ouverts.



• La lecture n'est pas qu'une affaire de spécialiste : elle était au centre d'un débat récemment organisé par les parents d'élèves de la FCPE

dré Breton, Henri Michaux, Henri Roser. Présents sur les stands durant ces deux jours, ils sauront judicieusement vous conseiller dans le choix d'un livre plutôt qu'un autre, comme ils ont l'habitude de guider la main parfois hésitante des 7127 lecteurs inscrits en 1989 dans l'une ou l'autre de ces bibliothèques municipales. La Fête du Livre 90 s'agrandit, elle innove aussi : lire, c'est l'affaire de tous, des petits comme des grands. Le savoir et

le rêve ne connaissent pas de limites d'âge. Si les années précédentes les livres pour enfants étaient très largement majoritaires, cette année, les adultes n'ont pas été oubliés. Outre les beaux livres qui leur étaient déjà proposés l'an passé, ils trouveront à l'Espace Liberté un large éventail d'ouvrages de tous genres littéraires, de quoi alimenter à coup sûr une réflexion de qualité durant les longues soirées d'hiver, une façon efficace de faire son « marché culturel » pour toute la famille à l'approche de Noël, en étant assuré de faire le bon choix.

Et puis, cette année, la Fête se fait spectacle. Elle sera ponctuée pendant deux jours par la proclamation du Prix Populiste (voir encadré), par des débats, des expositions (étonnantes), autant de manifestations diverses liées au livre, au plaisir de lire, à la difficulté d'écrire aussi.

Un exercice auguel les enfants des écoles travaillent depuis maintenant trois ans dans le cadre des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs de livres-jeunesse qui sont organisées au printemps dans les écoles de la ville. Une collaboration originale et peu commune entre les enseignants, les directeurs d'établissements, les bibliothécaires pour amener toujours plus d'enfants à découvrir le livre d'une façon autre que celle enseignée traditionnellement. Dès le mois de janvier, les bibliothécaires des sections-jeunesse sélectionnent des ouvrages particulièrement intéressants par la qualité des illustrations, du texte, de la mise en forme. Le but ? Éduquer le goût des enfants, leur montrer qu'il existe autre chose que tous ces succédanés de produits audiovisuels sans intérêt dont ils sont quotidiennement abreuvés et qu'ils retrouvent dans les rayons des grandes surfaces à côté des boîtes de conserves. Les livres sont ensuite présentés aux enseignants qui choisissent d'accueillir dans leur classe pendant plusieurs demi-journées soit un romancier, soit un conteur, soit un auteur de BD ou encore un journaliste. Chaque rencontre est l'occasion de discussions sur l'oeuvre de l'auteur ou sur l'un de ses textes, et de plus en plus, d'ateliers pratiques au cours desquels les enfants élaborent leur propre conte écrivent une poésie, concoivent et mettent en pages, en images, en couleurs, une planche de BD sur un scénario de leur invention et réalisent la maquette d'un journal. De mars à juin dernier, 15 écoles ont participé aux ateliers de création, soit 44 classes, plus de 242 heures d'interventions qui ont concerné plus de 1100 enfants d'Aubervilliers. Il y a quatre ans, les rencontres avec les auteurs ne touchaient que quatre ou cinq classes par an. II n'était pas encore question d'ateliers d'écriture. Pour la première fois et c'est juste récompense, certains de ces travaux seront présentés les 8 et 9 décembre à la Fête du Livre.

Autre innovation : une dizaine d'écrivains qui ont rencontré les enfants dans l'année reviendront à cette occasion vendre et dédicacer leurs ouvrages. Un bel hommage rendu en retour à ces



L'APPEL DU LIVRE

« auteurs en herbe » qui deviendront peut-être un jour (qui sait ?) une gloire locale du roman policier par exemple. Il est des précédents qui pourraient bien faire école....

LE MEILLEUR DE LA PRODUCTION LITTÉRAIRE

Pour Guy Dumélie, adjoint à la Culture: « On doit s'acheminer vers une Fête du Livre qui, plus qu'une vente annuelle, matérialise un intérêt permanent pour la lecture et le plaisir de lire, touiours en relation d'une manière ou d'une autre avec la création. Plus que l'acheteur, c'est le lecteur qu'il faut sensibiliser ». A Aubervilliers, ce travail de sensibilisation auprès des enfants, d'approche à une lecture-plaisir est une réalité, une bataille de fond quasi-quotidienne menée dans les écoles, les centres aérés, les maisons de jeunes, les bibliothèques. A André Breton par exemple, tous les jeudis, les "maternelles" du quartier encadrées par leurs instituteurs, sont accueillies par les bibliothécaires. Pendant une demi-heure ou une heure, on se familiarise

LA LECTURE A L'ÉCOLE

Depuis le 12 novembre, les 237 élèves de l'école primaire Louis Jouvet vivent une expérience originale. A l'initiative de leurs enseignants et de Mme Lissac, directrice de l'établissement, un projet éducatif de lecture et d'écriture a été mis en place pour toute la durée de l'année scolaire. Ce plan de lecture pour tous vise deux objectifs : 1° permettre aux enfants qui connaissent des difficultés en lecture et en écriture de rattraper leur retard : en histoire, en géographie ou en science, il faut aussi savoir lire. Si les bases manquent, l'échec scolaire se généralise. 2° donner la possibilité aux élèves les plus rapides de continuer à avancer à leur rythme. En pratique, tous les jours, les 7 classes (du CM2 au deux pré-CP) sont décloisonnées pendant une heure. Les enfants sont répartis par groupes de niveau homogène. Ils sont pris en charge par un enseignant qui les fait travailler, pour certains sur des exercices d'apprentissage plus approfondi de la lecture et de l'écriture; pour d'autres sur un travail plus littéraire de compréhension et de réflexion à partir d'un roman, d'un conte, d'un article de journal, d'une publicité ou même d'une circulaire administrative. Chaque élève a un dossier dans les deux disciplines, qui permettra dès la fin du premier trimestre d'estimer ses progrès. « On espère que le plus d'enfants possible pourront à cette date déjà changer de groupe et passer dans un niveau supérieur ». Une approche au quotidien des différents emplois de la lecture pour valoriser et améliorer les compétences individuelles de chaque enfant.



 A Louis Jouvet : Un exemple d'approche au quotidien des différents emplois de la lecture.



 Petits ou grands les 7100 inscrits des bibliothèques disposent de plus de 220 000 titres

avec les lieux et les livres, on écoute une histoire. Le vendredi, c'est le jour des primaires. « On leur présente ce que l'on considère comme le meilleur de la production littéraire. Il faut qu'ils accèdent au plus grand choix possible pour se faire par la suite leur propre opinion ». 2500 enfants ont été ainsi accueillis en 89/90. La demande est réelle. Elle concerne même les crèches. Hélas, les locaux ne sont pas extensibles à l'infini, et l'on atteint vite le seuil de saturation. Pour Sylvie Hamiche, l'objectif est clair : « Faire connaître la bibliothèque aux enfants qui ne la connaissent pas. on s'est rendu compte que même implantées au coeur d'un quartier, il y a toujours des enfants qui nous échappent ». Le cap fatidique de l'adolescence est aujourd'hui l'objet d'attentions particulières : l'inscription à la section jeunesse des bibliothèques s'arrête à 14 ans. Passé cet âge, l'adolescent



• Prêts de livres mais aussi débats et rencontres avec les écrivains, comme ici en mai dernier à Saint -John-Perse lors des journées de littérature contemporaine.

ESPACE LIBERTES LE PROGRAMME DE LA FÊTE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE

10 h « Contes et légendes d'Aubervilliers » Spectacle de Jean Michel Dagory

14 h-17 h Vente-signatures

15 h 45 « Atelier Chanson » Spectacle

de José Feron

16 h 30 Proclamation du Prix Populiste 1990

16 h 45 Débat : La littérature populiste aujourd'hui

17 h 30 Vente-signature du lauréat du Prix Popu-

liste et des écrivains membres du jury.

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

15 h « Conte » par Hélène Loup 14 h-17 h Vente-signature

Pendant les deux journées de 10 h à 19 h, ventes-dédicace, vidéo pour jeunes et adultes, expositions « Maison ouvre ta page », « Intérieurs », exposition photo et point-rencontre avec les associations de parents d'élèves sur le thème du goût de lire.

devra s'inscrire à la section adulte. Pour beaucoup, c'est un pas difficile à franchir : les locaux sont plus grands, les livres ne sont plus les mêmes. Il y en a beaucoup plus, les repères sont différents. Alors, beaucoup abandonnent. Bien souvent, ils ne viennent plus à la bibliothèque que pour faire leurs devoirs, préparer un exposé (ou même simplement discuter) parce qu'ils n'ont pas suffisamment de place chez eux ou parce que les bibliothèques scolaires ne répondent pas aux besoins. Désormais, chaque inscription d'un adolescent à la section adultes commence par une visite guidée du nouvel espace. On leur remet aussi un petit livret dans lequel ils pourront trouver matière à franchir facilement le pont entre la littérature enfantine et celle des adultes. Tous les ans cette sélection est remise à jour et augmentée. Il paraît que certains des livres préconisés tomberaient en miettes. Plutôt bon signe, non? II n'est pas rare non plus dans le quartier de La Villette, le plus dense de la ville,

de voir les animateurs des maisons de jeunes « rameuter leurs troupes » dans la rue pour les amener à la bibliothèque, afin de leur montrer que ce n'est pas un lieu d'où on va les exclure. Car bien souvent . le problème est là. Pour beaucoup de jeunes, lire est associé à l'école. On exclut systématiquement le livre-curiosité, le livre-plaisir. Difficile de faire autrement si l'on n'a pas été éduqué pour à la maison. Le constat de Franck Caputo, bibliothécaire à André Breton, est sévère mais réaliste : « Contrairement aux cafés qui font boire, les bibliothèques ne font pas lire. Les gens qui n'ouvrent jamais un livre ne viendront pas à la bibliothèque. Mais sur les plus ieunes. si on continue l'effort, ont peut encore en gagner certains .» Gageons qu'ils viendront nombreux à la Fête du Livre, ne serait-ce que pour voir.

Brigitte THÉVENOT ■

Photos : Willy Vainqueur Marc Gaubert



La dernière séance 1990 du conseil municipal aura lieu le mercredi 12 décembre à 19 heures.

Le groupe Antilles-Guyane donne un concert de Noël en l'Eglise Saint-Paul du Montfort, le samedi 22 décembre à 19 h. Entrée libre et gratuite. 26 rue du Buisson

Le GRETA de Paris Industrie organise, du 7 janvier au 20 juillet 1991, un stage de Designer bureau d'études ouvert aux candidats de niveau BTS ou titulaire d'un Bac technique. Les inscriptions se font dès maintenant. Précisions en téléphonant au 43. 21. 31. 69.

L'Allée Georges Leblanc, cité Emile Dubois, a été totalement refaite et aménagée. Pourtant certains automobilistes continuent d'entraver la bonne circulation en pratiquant un stationnement gênant.

Rue de La Courneuve, du n° 62 au n° 70, des deux côtés de la voie, interdiction temporaire de stationner jusqu'à la midécembre.



Rue Voltaire, des deux côtés de la voie, interdiction temporaire de stationner à dater du 10 décembre pour permettre au Gaz de France de remplacer des canalisations.

La direction de l'Office HIm a prévu de commencer la réhabilitation de la cité Jules Vallès après les fêtes de fin d'année. L'Etat vient de faire savoir qu'il participerait au financement de l'opération à concurrence de 22 % du montant total

Parking gratuit: Des commerçants « d'Aubervilliers mairie-centre » ont pris l'heureuse initiative d'offrir le remboursement du ticket horodateur à leur clientèle. Ceux-ci sont signalés par une affichette «Parking gratuit », apposée sur la façade de leur magasin.



Un conseil architectural, réglementaire ou technique? Un architecte du Conseil d'architecture d'urrbanisme et d'environnement du département (C.A.U.E.93) peut vous aider dans vos projets les 2e et 4e mercredis matin de chaque mois. N'hésitez pas à prendre rendez-vous en téléphonant au service municipal de l'Urbanisme (48.39.52.80.).

Des plantations bd Edouard Vaillant : les platanes du boulevard sont malades et doivent être arrachés. D'ici fin janvier, 54 métaséquoias remplaceront une partie d'entre eux.

Les travaux du square sud de la cité Emile Dubois,

Le samedi 15 décembre

Sur France-Culture (93,5 MHz) de 15 H. 30 à 18 H. 30

« Le bon plaisir de Jack Ralite »

Le maire d'Aubervilliers est avec plusieurs habitants de la commune - parmi lesquels Suzanne Bonneto, Ginette Vergé, Ginette Normand, Nicole Leherle,

Nathalie Incorvaïa, Eva Albert, le Dr Baudoux, Mélik Ouzani, Kamel Belkébla, Jean-Claude Hurel- l'invité d'Antoine Spire pour un dialogue à plusieurs voix. Sur la vie, sur la ville.

côté Gabriel Rabot, s'achèveront à la fin de l'année par des plantations de tilleuls et de centaines d'arbustes.

Aubervilliers Ville Propre installe 23 nouvelles bornes de propreté dans toute la ville. D'une capacité de 330 litres, elles sont visibles et utilisables avenue de la République, aux Quatre Chemins et rue Danièle Casanova.



Un espace-jeux pour les enfants est prévu sur le terrain derrière la station service, face à l'immeuble de l'allée Pierre Prual. Il sera réalisé dans le courant des mois de janvier et février 1991.

L'Eglise Notre-Dame-des-Vertus

par J.M.Dabin et J.P.Decavele

A l'occasion de la restauration de l'Eglise Notre-Dame-des-Vertus d'Aubervilliers et de son orgue du XVIIe, la ville d'Aubervilliers édite un ouvrage d'histoire sur le monument. Le livre comporte deux parties : la première, rédigée par J.M.Dabin, archiviste municipal, est consacrée à l'historique de l'Eglise, à la description architecturale du sanctuaire, à l'étude des vitraux et des objets

d'art. La seconde, due à J.P.Decavele, expert-conseil pour les orgues, traite de l'orgue, de ses origines à sa restauration. Une bibliographie relative à l'église, un lexique de termes techniques et un appareil critique complètent le volume.Ce volume de 54 pages (Prix: 25 f) est éditépar le service culturel municipal et le service des archives culturel d'Aubervilliers.

BON DE COMMANDE

A retourner au centre culturel d'Aubervilliers 31/33 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers

Nom	
Adresse	
Nombre d'exemplaires	

Joindre un chèque libellé à l'ordre du centre culturel d'Aubervilliers Votre (ou vos) exemplaire(s) à retirer dans les locaux du centre.

Total en F....

IANGUI IMMUDILIER

94, avenue de la République 93300 AUBERVILLIERS Tél. : 48. 33.36.77 43.52.28.19



STOP AU CAMBRIOLAGE

A LA SERRURERIE GUY
Ouverture de porte - Pose de serrure
et verrou - Blindage de porte
Grille de défense - Volets

Agréé des compagnies d'assurance

21 Av. de la République TÉL. 48.34.71.34 AUBERVILLIERS



Les peintures de Jocelyne Santos et Gérald Moul sont présentes jusqu'au 14 décembre au centre administratif 31-33 rue de la Commune de Paris, dans le cadre des « Accrochages » proposés par le service culturel de la ville d'Aubervilliers. Rens. 48.39.52.46.



Picasso et l'art primitif, le cubisme, la modernité en début de siècle seront le 13 décembre au centre de la soirée organisée par le centre d'Arts plastiques Camille Claudel*. Entrée gratuite pour les élèves inscrits au centre, participation de 30 F pour les personnes extérieures.

* 27 bis rue Lopez et Jules Martin (48. 34. 41. 66)



La plaquette-infos de toutes les activités de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja) 90/91 est disponible au siège de l'Omja : 22 rue Bernard & Mazoyer. Tél.48.33.87.80

LE NOËL DES CRECHES

Crèche du Buisson, le 13 décembre à 16h Crèche Bernard & Mazover le

Crèche Bernard & Mazoyer, le 14 décembre à 17h

Crèche Familiale (rue Bordier), le 13 décembre en fin d'après-midi

Crèche Le Maut, le 14 décembre en fin d'après-midi Crèche du Pont-Blanc, le 14 décembre à 17h30

Crèche Rosenberg, le 14 décembre en fin d'après-midi Crèche Schaeffer, le 14 décembre à 17h30

Halte-jeux de la Maladrerie, le 18 décembre à partir de 16h. PMI Landy, le 13 décembre de

13h30 à 16h PMI Villette, le 14 décembre de 14h à 17h. Les commerçants du 116 et 120 de la rue Hélène Cochennec, toujours à votre service,

oujours à votre service vous souhaitent **de joyeuses fêtes de fin d'année**

ANTIQUITÉ - BROCANTE (achat - vente) Meubles, Objets anciens Tél. : 43.52.31.90

BIJOUTERIE CHANAY Bijouterie - Horlogerie - Orfèverie Tél. :48.33.18.34

CHARCUTERIE - TRAITEUR GUY MARMASSE Vous propose ses produits de fin d'année Tél. : 43.52.42.08

LIBRAIRIE - PRESSE - LOTO - TABAC LAMOTTE Tél. : 43.52.41.20

BOUCHERIE DE LA TOUR Jean-Pierre VICTOR vous propose ses nombreuses spécialités pour la fin d'année

> BOUTIQUE LA GAINE Lingerie féminine - Prêt à porter Tél. : 48.33.18.30

Berthe et Jean-Paul MATHON Boulanger - Pâtissier - Chocolatier La nouvelle pâtisserie de fabrication traditionnelle

> CAFÉ DES SPORT Billard Brasserie Jean SERRA 1Bd E.Vaillant Tél. : 43.52.60.54

CORDONNERIE - CLÉS MINUTE DE MURCIA Vente et pose de serrure Travaux d'imprimerie VIDÉO - CLUB Location et vente de K7 Tél. : 48.33.28.21

> LA CAMPAGNOLA Spécialité de produits d'Italie Vins fins - Pâtes fraîches maison Tél. : 43.52.64.46

CRÉATIONS MOMI

CUIR ET PEAU

Demi-gros, détail

24, rue Feragus 93300 Aubervilliers Tél. : 48.34.12.32

PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ

ouvert du mardi au dimanche matin TÉL.: 43.52.48.49

112, rue Hélène Cochennec 93300 Aubervilliers

AUBER SÉCURITÉ

POSE DE SERRURE DE SERROU

SERRURERIE DEPANNAGE BLINDAGE DE PORTE OUVERTURE DE PORTES

CLÉS MINUTE ALARMES - PORTE A CODE INTERPHONES POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

Tél.: 48.39.04.97

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

DÉCEMBRE

La permanence de l'Omja du mercredi soir n'existe plus. Elle est remplacée par une permanence à l'heure du déjeuner de 13h à 14h.

Skateurs, un rendez-vous est fixé un vendredi sur deux à la M.J. E.Dubois, à 20h30. Demander Laurent au 48.39.16.57.



Pendant les vacances de Noël, les maisons et les antennes de quartiers sont ouvertes de 9h à 18h, du lundi au vendredi. Des activités, des miniséjours dans des villes européennes (Bruges, Berlin et Londres) et des sorties en soirée. Rens. à l'Omja au 48.33. 87. 80 et dans les maisons de quartier.

Raid V.T.T: issu d'une collaboration entre Aubervacances et l'Omja, un projet est né: découvrir un pays étranger au mois d'août en vélo tout terrain en complète autonomie. S'informer auprès de Laurent au 48.34.16.57.

Les patineurs se retrouvent tous les vendredis soir à 20 h devant l'Omja. Le retour est prévu vers minuit. Renseignements au 48.33. 87. 80. ou 48. 33. 91. 48.

Danse moderne à la M.J. Gabriel Péri les lundis de 18h à 19h30 pour les moins de 18 ans et de 19h30 à 21h pour les adultes. Danse funk à la Maison de l'enfance Danièle Casanova les samedis de 17h à 18h30. Renseignements à l'Omja au 48. 33, 87, 80.

Des mini-stages d'informatique musicale sont possibles. Contacter Fabienne Couton aux Studios John Lennon de 14h à 16h. Tél.48. 34. 42. 13.

Séjours linguistiques: l'association Contacts-Eurovac organise des séjours linguistiques et au pair pour des jeunes filles majeures. Les candidates sont placées dans des familles en Europe et aux Etats-Unis. Pour tous renseignements s'adresser à Contacts-Eurovacs, 122 rue Danièle Casanova. Tél.48. 34. 79.93 ou 48. 45. 10. 19. Demander Mme Neyt.



125, rue des Cités Tél. 48.34.20.12

Ne manquez pas le concert de Data Error le 15 décembre à 21h au Caf 'Omja. 125 rue des Cités. Tél 48. 34. 20. 12.

Le Centre d'Arts plastiques Camille Claudel expose ses travaux au Caf'Omja du 3 au 14 décembre.

Une exposition sur le quartier de la Villette sera visible au Caf'Omja du 17 au 21 décembre.



Data Error le 15 décembre au Caf'Omja



Le Groupe Antilles Guyane propose des ateliers pour tous : danse, peinture, artisanat, musique, photo-vidéo, t h é à t r e , c a r n a v a l . . . Renseignements et inscriptions au 2 allée Paul Eluard, les lundi et vendredi de 14h30 à 19h30. Tél. 43. 43. 93. 82.

Le Point Accueil Infos Retraite propose:un atelier de généalogie, le dernier vendredi de chaque mois, un atelier d'anglais, les mardis de 14h à 16h, un atelier mémoire. Renseignements et inscriptions au Point Accueil, 15 bis av. de la République. Tél. 48.33.48.13. Du lundi au jeudi : 9h30-12h30 et 13h30-17h00. Vendredi : 13h30-17h00.

Des voyages en Corse, Italie, Périgord, et une minicroisière en Méditerranée de 11 jours vous sont proposés par le Point Accueil dès le printemps 1991. Inscriptions dès maintenant.

Promenade en forêt de Chantilly le dimanche 16 décembre avec LSR 93. Rendezvous à la gare du Nord devant les guichets banlieue à 10h30. Chacun apporte son pique-nique.

CLUBS DE RETRAITÉS

Programme: Sortie-achats, gratuite, le 13 décembre.
Visite de Paris en autocar, participation 20 F, le 20 décembre.

Renseignements et inscritionsdans les trois clubs: Club S.Allende, 25/27 rue des Cités - Tél. 48. 34. 82.73 Club A.Croizat, 166, av. Victor

Hugo - Tél. 48, 39, 06, 31 Club E. Finck, 27 rue Lopez & Jules Marin - Tél. 48, 34, 49,

L'E.

SATER

L'ESPACE MUSIQUE-SONO-LUMIÈRE

NOUVEAUTÉS et PROMOTIONS "FÊTES"

ORGUE - SYNTHÉS - GUITARES - AMPLIS - EFFETS - DIVERS

- VENTE ET LOCATION MATÉRIEL DE SONORISATION -Facilites de paiemennt : Crédit Cetelem - Carte Aurore - Carte bleue

100, Av. de la République 93300 AUBERVILLERS

Tél.: 48.34.75.15

AUBER PÊCHE

25 Bd E. Vaillant



Du 1er décembre 1990 au 15 janvier 1991 pour tout achat de 1500 F : permis au coup gratuit

Tél.: 43.52.01.37

Partez à la montagne du 17 au 23 mars 1991 avec Loisirs Solidarité Retraités 93 mais inscrivez-vous dès maintenant au 13 rue Pasteur, le mardi de 15h à 17h, Tél. 48.34.35.99.



La Croix-Rouge organise

une session de préparation au

brevet national de secourisme et

au diplôme de secouriste à partir

Les cours auront lieu les mardis

et vendredis de 20h30 à 22h30 à

l'école Paul Doumer, rue Paul

Doumer à La Courneuve.

Renseignements au 43, 52, 07,

« Vaccinez-vous contre

campagne de prévention, lancée

par la Caisse primaire

d'assurance maladie du départe

ment, s'adresse aux personnes

âgées de plus de 70 ans ou

atteintes d'une affection de

longue durée. Les assurés

concernés qui n'auraient pas

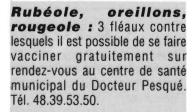
reçu la prise en charge à leur

domicile au 20 décembre

90 doivent s'adresser à leur

grippe » : Cette

du 8 janvier 1991.





Le banquet des retraités aura lieu les lundi 17 et mardi 18 décembre à l'Espace Libertés. Les personnes in téressées doivent s'inscrire au Centre Communal d'Action Sociale au 6 rue Charron de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30.

Noel: La distribution du colis de Noël attribué aux retraités âgés d'au moins 65 ans ou 60 ans en cas de retraite pour inaptitude au travail se fera les 11 et 12 décembre à l'Espace Libertés.

Chômeurs: A l'occasion des fêtes, la munimunicipalité offre aux chômeurs,
une aide sous forme de bons
d'achat et un spectacle au cirque
de Moscou. Pour tous
renseignements, s'adresser au
centre communal d'action
sociale, 6 rue Charron. Du lundi 3
au vendredi 28 décembre 1990.

Secours populaire: Le comité d'Aubervilliers du Secours populaire français informe ses généreux donateurs qu'ils doivent adresser leurs dons à son CCP n° 1690643 L Paris.

Adef Médiation Enfance Famille, association loi 1901, se propose d'aider les familles à résoudre leurs problèmes d'entente, dans le couple, entre parents et enfants, etc. Les entretiens sont confidentiels et gratuits. L'Adef reçoit au 1, allée Henri Matisse à Aubervilliers et au Tribunal de grande instance de Bobigny. Rens. au siège social: 19, rue Etienne Marcel 93500 Pantin, Tél. 48.44.71.63



CMA: Assemblée géné rale des adhérents de toutes les sections du Club Municipal d'Aubervilliers le 7 décembre 1990 à 19h à l'espace Jean Renaudie, 30 rue Lopez & Jules Martin.

Pétanque Casanova: Assemblée générale de la Pétanque Casanova le 15 décembre à 14h30 dans la salle Marcel Cachin, allée Gabriel Rabot (cité Emile Dubois).

Handball: Nationale II: CMA - Maisons Alfort le 2 décembre. Nationale II: CMM - Saintes le 9 décembre à 15h30. Nationale II: CMA - Bois Colombes le 6 janvier 1991 à 15h30.

Gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

Basket ball: Fém. Nat. IV: CMA -Toul le 2 décembre à 15h30. Coupe de France fém. le 9 décembre (à confirmer auprès du CMA au 48. 33. 94. 72). Fém. CMA - Gueugnon le 16 décembre à 15h30.

LISTES ELECTORALES: INSCRIPTION

Date limite : le 31 décembre 1990

- Vous venez d'avoir 18 ans
- Vous aurez 18 ans avant le 28 février 1991
- Vous venez de vous installer à Aubervilliers
- Vous n'avez jamais été inscrit
- Vous avez déménagé récemment à l'intérieur de la commun e

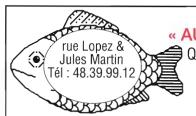
Faites actualiser et modifier votre adresse :

Service des Elections, à l'hôtel de ville, du lundi au vendredi : de 8h30 à 17h sans interruption et le samedi matin.

Le water-polo et le plongeon sont des sports étonnants mais accessibles. Le CMA vous propose de les découvrir ou de les pratiquer, le mercredi de 19h30 à 21h pour le water -polo, le jeudi de 18h à 19h pour le plongeon, au centre nautique municipal, rue Edouard Poisson. Tél. 48. 33. 14. 32

La section Badminton du CMA a un nouveau président : Didier Bonnet. Depuis cinq ans, la section organise un grand tournoi à l'impact international qui se déroulera les 30 et 31 mars 1991. Cette activité se pratique tous les lundis soir au gymnase Guy Moquet à partir de 20h et tous les vendredis soir au gymnase Manouchian à partir de 20h





Poissonnerie
« AU GRÉ DES MARÉES »

Quartier Montfort - Maladrerie Arrivages journaliers poissons,

coquillages et crustacés.

Fermé le dimanche et lundi.

M.B.K VESPA PEUGEOT CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers Tel. 43.52.28.51 Football FFF: Corbeil ES-Aubervilliers, le match aller aura lieu à Corbeil le 9 décembre. Avis aux supporters.



Médecins de garde les week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

Urgences dentaires : un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin - Tél . 48.36.28.87.

Pharmacies de garde :

2 déc. Corbier, 56 av. G.Lamy 9 déc. Blau, 77 av. de la République. 16 déc.Vidal, 17 av. de la République . 23 déc. Flatters, 116 rue Hélène Cochennec . 25 déc. Khauv, 79 av. de la République. 30 déc. Maufus et Le Be, 199 av. V.Hugo. 1er janvier 1991 : Azzoulay,1 av. de la République.

LE MENSUEL

Vous ne recevez plus Aubermensuel ou trop irrégulièrement, n'hésitez pas à le signaler au Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers, 31-33 rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers.Tél. 48. 39.52.96.

Médicaments: déposez vos médicaments non périmés et non utilisés chez votre pharmacien. L'association « Pharmaciens sans frontières » les acheminera vers des pays où ils manquent.

Mairie. Le maire Jack Ralite et les élus municipaux reçoivent sur rendez-vous - Tél. 48.39.52.00.

Ville propre : pour se débarrasser d'objets encombrants, appeler le 48.39.52.65. Un répondeur peut prendre vos messages 24H/24 au 48. 34. 80.39



Associations: Un répertoire des associations d'Aubervilliers est en préparation au service municipal de la Vie des Quartiers. Pour y voir figurer celle à laquelle vous participez, contacter Carlos Semedo au 48.34.03.73.

Logement à La Clé: Il s'agit d'un service qui met en contact des étudiants désireux de trouver une chambre et des particuliers cherchant un locataire. Si vous souhaitez louer votre chambre à des étudiants sérieux, contactez La Clé, centre scientifique et polytechnique, université Paris XIII, avenue J. B. Clément 93430 Villetaneuse.

A VOTRE SERVICE

Vous souhaitez mieux connaître ou mieux faire connaître votre ville et les activités qui s'y déroulent,

Vous cherchez un support audiovisuel qui puisse servir d'introduction à un débat consacré aux questions concernant le présent ou l'avenir de la cité, vous avez besoin d'illustrer un travail ou un projet que vous menez dans le cadre de vos activités professionnelle..Le carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers (Cica) a réalisé (ou coproduit) un ensemble de films vidéo qui sont à la disposition des responsables d'associations, d'entreprises, des enseignants, des partenaires sociaux, culturels, sportifs...

Parmi les titres actuellement disponibles: L'effet Montfort (La réhabilitation d'une cité racontée par ses acteurs). Aubervilliers-Entreprise 1 (Une démarche originale de développement économique). Un nouvel élan (Quarante ans d'activités sportives). Denis le tyran et Les contes de la Révolution

(Deux opéras pour un Bicentenaire). Je voudrais une belle maison (Introduction aux problèmes de l'habitat). Les années 36 (Au temps du Front Populaire). Mais, qu'est-ce qu'on peut faire? (L'emploi et les jeunes). L'Achyrantes Vulgaris (Balade dans les espaces vert)... et bientôt, L'orgue de N.D. des Vertus en concert. Pour connaître les modalités d'utilisation, téléphoner au Cica au 48. 39. 52. 96.



OBJECTIF EMPLOI!

APRÈS VOTRE FORMATION, DEVENEZ:

Agent de sécurité Inspecteur / trice de magasin Agent de protection rapprochée

Tél. pour rendez-vous : 48.33.91.34







Square Stalingrad Tél. 48 33 16 16

Henri and June: de Philip Kaufman - Etats-Unis - 1990 -V.O - avec: Fred Ward, Uma Thurman, Maria de Medeiros, Richard E.Grant (interdit aux - de 13 ans).

Henry et June conte la rencontre d'Henry Miller et d'Anaïs Nin. Un coup de foudre intellectuel et physique qui marqua le début d'une fulgurante aventure des sens. Ven.7, 21h. Sam.8, 17h30. Lun.10, 21h.



Un homme qui dort : de Georges Perec et Bernard Queysanne - France - 1974 - avec Jacques Spiesser et la voix de Ludmilla Mikaël. Prix Jean Vigo 1974. Juin 1973, Paris. Alors qu'il va passer ses examens, un étudiant remet en cause tous ses projets et se plonge volontairement dans une sorte d'hibernation. Mer.5, 21h. Mar.11, 21h.

Drôle de drame : de Marcel Carné - France - 1937 - avec Michel Simon, Françoise Rosay, Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault, Jean-Pierre Aumont. Un vieux savant écrit des romans policiers sous un pseudonyme. Il est amené à se faire passer pour un assassin sous son nom et à enquêter sur son propre crime sous son nom d'écrivain. Sam 8, 14h30 Dim 9, 15h.

La gloire de mon père : d'Yves Robert - France - 1990 avec Philippe Caubère, Nathalie Roussel, Didier Pain, Thérèse Liotard, Julien Ciamaca. Ce film est un voyage de Marcel Pagnol vers son enfance, non pas de retour aux sources, mais le regard de l'adulte sur cet autre : l'enfant qu'il fut. Débat avec Pierre Barnley, conseiller technique d'Yves Robert, dimanche 16 après la séance de 15h. Sam.8, 21h. Dim 9, 17h30. lun.10, 18h30.Ven 14, 21h. Sam 15,14h30. Dim16, 15h (débat) et 17h30. Lun 17, 14h, 18h30 et 21h. Ven 21, 14h.Sam 22, 14h30. Dim 23, 15h.



Metropolitan: de Whit Stillman - Etata-Unis - V.O - avec Carolyn Farina, Edward Cléments, Christopher Eigeman. Un petit groupe de riches jeunes new-yorkais se réunissent chaque soir dans des salons confortables pour parler de la vie, de l'honneur, du futur et de l'inévitable déclin de leur classe de privilégiés...Mer 12, 21h. Sam 15, 17h30. Mar 18, 21h.

Bouge pas, meurs et ressuscite: de Vitali Kanevski - Urss - 1990 - avec Pavel Nazarov, Dinara Droukaraova, Elena Popova. En 1947, à Soutchen, petite ville d'Extrême-Orient soviétique, transformée en zone de détention. Valerka et Galia ont douze ans, ils vivent leur premier amour au milieu des prisonniers de guerre et résistent avec rires et provocations à ce monde inhumain, entouré de miradors. Mar 19, 21h. Sam 22, 17h30. Lun 24, 17h30.



Ils vont tous bien: de Giuseppe Tornatore- Italie-France - 1990 - V.O - avec Marcello Mastroianni, Michèle Morgan, Marino Cenna, Roberto Nobile. Matteo Scuro est un vieux fonctionnaire retraité. Sa seule fierté: ses cinq enfants. Lorsqu'il apprend qu'aucun d'eux ne participera aux vacances qu'il a organisées pour toute la famille, le vieillard décide d'aller luimême les trouver en leur faisant la surprise. Ven 21, 21h. Sam 22, 21h. Dim 23, 17h30. Lun 24, 17h30.

Taxi blues: de Pavel Lounguine - Urss-France - 1989 - avec Pior Mamonov, Piotr Zaitchenko, Vladimir Kachpour, Hal Singer. Prix de la mise en scène Cannes 1990. C'est l'histoire d'une rencontre entre deux hommes. L'un, chauffeur de taxi à Moscou, est un vieux loup solitaire qui ne pense qu'à l'argent. L'autre est un musicien juif alcoolique. Mer 26, 21h. Sam 29, 17h30. Dim 30, 15h. Lun 31, 17h30.

Le mari de la coiffeuse: de Patrice Leconte - France -1990 - avec Jean Rochefort, Anna Galiéna, Roland Bertin, Philippe Clevenot. C'est la vie d'un homme qui, dès l'enfance, fasciné par les effluves d'un salon de coiffure, décide d'épouser une coiffeuse et de vivre avec elle un absolu bonheur de tous les sens. Ven 28, 21h. Sam 29, 21h. Dim 30, 17h30. Lun 31, 15h.



Brisby et le secret de Nimh: dessin animé de Don Bluth - Etats-Unis - 1982 - V.F - La souris: Brisby et ses rejetons habitent dans un parpaing situé dans le champ du fermier Fitzgibbon. Ce dernier décide de labourer son champ, ce qui risque de détruire la maison de Brisby. Sam. 5, 14h30. Dim. 6, 15h.

THÉ DANSANT

à Aubervilliers

AU STUDIO 26

Tous les dimanches à partir du 25 novembre de 13 h à 18 h

Orchestre Boissons Patisserie

Prix d'entrée :100F 26, rue du Moutier

Tenue correcte exigée



Siège social et dépôt à La Villette

LAPEYRE: AU COIN DU BOIS

ous avez certainement encore au creux de l'oreille ce slogan publicitaire : « Lapeyre y'en a pas deux ». Erreur, nous avons découvert qu'à Aubervilliers il y en a... deux : le siège social de la société et le dépôt-vente. Situés à

quelques mètres l'un de l'autre, ils abritent les activités du plus grand groupe français de menuiserie industrielle. Un géant sur son secteur qui a su, année après année, s'agrandir, se moderniser et ainsi s'implanter aux quatre coins de France. Cette expansion

continue dépasse aujourd'hui les frontières de l'hexagone puisqu'on retrouve Lapeyre à Fort-de-France, en Belgique, en Espagne et prochainement en Suisse.

Ce formidable développement industriel a pris naissance grâce à

Une
entreprise
unique
en son
genre
qui
n'utilise
pas la
langue
de bois...
tout est
dans le
catalogue.



Dans l'atelier de menuiserie, M. Gomez et l'équipe des menuisiers, font du porte à porte!

Martial Lapevre. Le fondateur de l'entreprise eut l'idée de génie. juste après la Seconde Guerre mondiale, de proposer au public un assortiment de fenêtres à des dimensions données. Les gens n'avaient plus qu'à construire les murs autour. C'était les vrais déde la menuiserie buts industrielle. L'idée fit son chemin, puisqu'à l'heure actuelle Lapeyre possède 52 points de vente, neuf usines spécialisées et emploie plus de 1 400 personnes. Le chiffre d'affaires connait lui aussi une progression constante de 300 millions en 1981, il avoisine les 2 milliards 500 millions cette année. Cette volonté d'aller de l'avant se concrétise par l'ouverture de 4 à 5 nouveaux points de vente par an. Le catalogue est diffusé à 5 millions d'exemplaires.

AUBER NUMÉRO UN

Le dépôt vente d'Aubervilliers, 75 boulevard Félix-Faure, est un des fleurons de l'entreprise. C'est le plus important et le premier en volume de ventes. Ouvert 6 jours sur 7, de 7h30 à 18h30, il s'étend sur plusieurs hectares et connait une activité débordante. Monsieur Bruneau. directeur du dépôt, nous explique le fonctionnement et les spécificités d'un point de vente Lapeyre. « Nous offrons à nos clients un espace unique je comparerais cet endroit à une place de village.» L'image est pertinente car ici tout est disposé autour d'un espace central faisant



Un espace unique où se marient conseils, choix et disponibilité des produits.

office de parking de chaque côté on découvre les points de vente : fenêtres, portes, cuisines, escaliers, vitrages. Tout ce que l'on trouve dans le catalogue est exposé ici. Pas de mauvaise surprise.La grande force d'un point de vente est le choix et la disponibilité du matériel. L'accueil et les conseils sont également valorisés. Plus de 72 personnes travaillent ici, des menuisiers, des vitriers et l'équipe des vendeursconseil. « La formation est une de nos préoccupations majeures. Nos jeunes sont formés de 6 mois à deux ans pour devenir de bons conseillers. Nous ne demandons pas forcément aux

gens d'être bardés de diplômes.» Dans l'atelier de menuiserie, M. Gomez officie depuis 5 ans; lui et quatre autres menuisiers réalisent l'ajustement de portes. « Vous venez avec votre porte, vous choisissez un modèle et nous l'ajustons. Vous n'avez plus qu'à la remettre sur ses gonds. Pas plus difficile que ça! »

AU COEUR DU BOIS

Sur des centaines de mètres sont stockées fenêtres, portes, clôtures, une impressionnante sarabande de bois. Plus de 100 000 articles y sont entreposés. « Nous sommes au coeur du bois » souligne M. Bruneau. Lapeyre est le grand spécialiste du chêne. Cet amour pour ce matériau noble est bien ancré. Toutes les personnes rencontrées ont à cœur cette passion. « Notre clientèle est composée de particuliers et de professionnels. Chacun trouve ici son bonheur » se plaît à souligner le directeur du dépôt. Un mélange étonnant qui ne pose pas de problème. Les vendeurs ont à leur disposition un système informatique qui leur permet de répondre presque instantanément aux besoins. « Notre rôle est de conseiller.

Nous devons connaître parfaitement les produits et définir avec notre interlocuteur besoins ». Mais pourquoi ce sourire sur le visage de notre interlocuteur ? « Je suis dans la société depuis de nombreuses années et je m'y sens bien. Nous sommes vraiment des acteurs. les salaires sont satisfaisants et la passion domine notre emploi ». Alors, Lapeyre serait-il aussi marchand de bonheur ? « Je dirais plutôt que notre passion est commune et que nous privilégions le contact humain.». Cette fierté se retrouve à tous les rayons, il existe vraiment une philosophie Lapeyre. La société vient d'embaucher sept employés. Un monde à part, comme le fait remarquer M. Bruneau. Mais, cette croissance régulière n'est-elle pas menacée par l'Europe de 92 ? La confiance domine. « Notre démarche est unique et nous sommes déjà implantés dans d'autres pays. » Lapeyre se met en quatre (ce qui fait du monde) pour préparer son avenir. La société a entrepris de se diversifier en rachetant GME, spécialisée dans le sanitaire. Une ouverture vers un autre corps de bâtiment. Verrons-nous un jour une maison entièrement Lapeyre?

Jean-Pierre LABRO ■

Photos: Willy VAINQUEUR



Toutes les commandes sont traitées par ordinateur

Première rencontre des Assises de la Plaine Saint-Denis

UN NOUVEL ÉLAN

Le point de départ de nouvelles coopérations pour l'avenir d'un patrimoine commun à trois villes.

🖿 'inscrivant dans la démarche engagée avec la création en 1985 par les municipalités d'Aubervilliers, Saint-Denis et Saint-Ouen du syndicat mixte "Plaine Renaissance" et marquant le lancement public de la Charte intercommunale pour l'aménagement et le développement de la Plaine Saint-Denis adoptée par les trois villes et le Conseil général, les Assises de la Plaine Saint-Denis, ouvertes par Georges Valbon, président du Conseil Général, ont tenu leur première rencontre le 16 novembre dans les Magasins Généraux.

La première séance de travail de ces Assises marquait le point de départ de nouvelles coopérations. Sa tenue a constitué un moment aussi important pour le devenir d'un quartier commun à trois villes que pour celui de trois villes étroitement lié à l'avenir d'un site reconnu aujourd'hui comme pôle urbain majeur. Plus d'un demi millier de personnes ; élus, responsables d'associations, d'institutions publiques et privées, industriels et salariés, partenaires économiques.... y participaient. Jacques Grossard, directeur de "Plaine Renaissance", dressait à cette occasion un état des lieux précis de l'existant, des faiblesses et des atouts de ces 600 hectares. Le minutieux travail de terrain, d'écoute et de dialogue mené depuis 5 ans avec tous les acteurs de la Plaine a permit de préciser les axes essentiels de développement qui figurent aujourd'hui dans la Charte.

EMPLOI, PROJET URBAIN ET MAITRISE FONCIÈRE

Son adoption à l'unanimité par les assemblées communales des trois villes et le Conseil général montre la justesse des orientations retenues au regard des besoins de la population. Marquée, comme le rappelle Jacques Grossard du souci de « respecter l'histoire tout en se projetant dans le futur », la Charte dégage des objectifs précis.

Développement d'entreprises et d'emplois principalement liés à la recherche (tels les centres de Rhone-Poulenc et Saint-Gobain, au Landy), aux activités ferroviaires, à l'édition et à l'audio-visuel, à la logistique et à la maintenance.

Accroissement de la place donnée à l'insertion et création d'un grand pôle de formation (amorcé d'ailleurs par l'arrivée prochaine du Conservatoire national des Arts et Métiers aux Cornillons).

Mise en place d'un véritable réseau moderne de télécommunications d'entreprise incluant le câble

Valorisation du canal.

Enfin volontée réaffirmée de promouvoir les transports, un habitat de qualité et accessible à tous, un vrai cadre de vie.

Symbole d'intercommunalité, la Charte est loin de n'être qu'une ambitieuse déclaration d'intention. Elle s'accompagne d'une ensemble de moyens forts et d'outils concrêts destinés à réaliser les objectifs avec tous les acteurs concernés. L'enrichissement de "Plaine Renaissance" par la création de "Plaine Coopération" traduit cette volonté de travailler dans le cadre d'une très large concertation. Le lancement d'un grand projet urbain qui associe les compétences de quatre équipes d'architectes témoigne de la volonté des élus de construire la ville de demain dans toute sa diversité. Coordonnées par Pierre Riboulet, elles réunissent Christian Devillers, Yves Lion, Philippe Robert et Roland Simonet.

Enfin Jack Ralite annoncait une décision importante : celle de se doter d'un outil efficace pour intervenir sur le foncier en fonction des orientations d'aménagement. en créant une société d'économie mixte, "Plaine Développement". II en caractérisait la mission : « Nous voulons intervenir sur le foncier d'une manière plus ample et plus efficace avec le seul but de tendre à atteindre les finalités que la Charte Intercommunale s'est fixée. Le but est de mobiliser tous les acteurs possibles dans leur diversité pour favoriser l'aménagement et le développement de la Plaine Saint-Denis tels que la Charte les dessine ».

Philippe CHERET

Photos: Marc GAUBERT



Paulette Fost, Marcellin Berthe
 Jack Ralite, Jean Pierre Heinen e



Le 8 novembre, le Conseil mui



lot, Jack Ralite, maires, Georges Valbon, président du Conseil Général, Jean-Jacques Karman, conseiller général et adjoint de Jacques Grossard, respectivement président et directeur de Plaine Renaissance animaient cette première rencontre.



icipal adoptait la Charte à l'unanimité.

LES PROCHAINES ÉTAPES

Après celle du 16 novembre dont le but était d'informer très largement du contenu de la Charte intercommunale signée par les trois villes et le Conseil Général, d'autres Rencontres sont dores et déjà prévues.

En voici le calendrier :

- Les 4 et 5 décembre, "Permanences" à Plaine Renaissance pour recueillir l'avis de tous les intéressés.
- ◆ Le 8 Mars, Rencontre sur le thème : « Développement économique, activités, emplois, formations », animée par Jean-Louis Marger, vice-président du Conservatoire National des Arts et Métiers.

- Le 5 Avril, Rencontre sur le thème : « Habitat, urbanisme, vie des quartiers, transports », animé par Michel Perrot, urbaniste.
- Le 24 Mai, Rencontre sur le thème : « Financement, maîtrise foncière et moyens d'intervention », animé par Louis Quétier, administrateur civil et ancien directeur de l'OPHLM d'Aubervilliers.
- Enfin, les 15 et 16 juin, une grande tête populaire, avec tous les acteurs concernés et intitulée « Jeux de terre et jeux de l'eau » est prévue à Aubervilliers (sur la friche Sellier-Leblanc) et à Saint-Denis (sur le canal) pour la présentation des projets de la future Plaine Saint-Denis.

Jusqu'au 8 décembre 1990, le Groupement des Commerçants et Artisans d'Aubervilliers-Centre avec le concours de la Municipalité

PRÉSENTE: À AUBERVILLIERS C'EST DÉJÀ NOËL!!!

GAGNEZ DANS LES 100 MAGASINS PARTICIPANTS:

1° au grattage: 40 000 F. en bons d'achat et plus de 3000 autres lots

2° au tirage : (Samedi 8 à 18h 30, rue de la Commune de Paris) 1 lot de 10 000 F. en bons d'achat - 5 lots de 2000 F. - 10 lots de 1000 F.- 20 lots de 500 F. et deux jours à Amsterdam pour 2 personnes. (Hôtel - petit déjeuner - voyage A-R en 1ère classe)

> Le samedi 8 décembre : **EXPO-AUTO MULTI-MARQUES sur le parking de la Mairie**

Avec le grand jeu de « LA CAGNOTTE » GAGNEZ des milliers de francs en lots en écoutant la « CHAINE SONORE »

AVEC LA PARTICIPATION DU



DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES

DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND, POURQUOI ALLEZ CHERCHER AU LOIN CE QUE VOUS AVEZ A VOTRE PORTE ?

Des boissons de qualité supérieures :

CAFÉ - CHOCOLAT - THÉ - POTAGES - BOITES - CONFISERIE

Des formules souples :

DÉPÔT GRATUIT - GESTION COMPLÈTE - LOCATION VENTE



10 ans de distribution automatique a votre service

DÉMÉTER Diffusion 45.80.70.00

43.52.31.26

127, rue du Pont-Blanc 93300 AUBERVILLIERS FAX: 49.37.15.15

Histoire de Mustafa le solitaire et du Peuplier



NEDIM GURSEL

Né en 1951, en Turquie, Nédim Gûrsel a déjà écrit plusieurs nouvelles, romans et essais. Chargé de recherche au C.N.R.S.,il vit à Paris. "L'histoire de Mustapha le solitaire et du peuplier" est extraite d'un livre à paraître au Seuil, début Janvier 1990. La publication de cette nouvelle constitue en quelque sorte une avant-première littéraire qu'Aubervilliers Mensuel offre à ses lecteurs dans le cadre de la fête du livre et pour marquer la fin de l'année.

ls arrivèrent. Avant de gagner les petites chambres des foyers de banlieue prévues à leur intention, ils s'accroupirent dans un coin de la gare, loin de la cohue. Ils demeurèrent ainsi, avec leurs valises de bois, leurs sacs en plastique remplis de victuailles, leurs regards tristes. Sans parler ni se plaindre, sans se rappeler ce qu'ils avaient vu par la fenêtre du train au cours du voyage, - les canaux, les villages pimpants, les vaches bien nourries, les champs labourés au tracteur, le ciel d'automne couvert au dessus de la limite des amblavures, les arbres défilant à toute vitesse derrière la vitre, les ombres s'abattant sur l'eau, les cathédrales, les gares grouillantes — , ils allumèrent leur cigarette en proie à un curieux sentiment de sérénité, comme s'ils n'étaient pas dans un autre monde, au coeur d'une ville étrangère tumultueuse et qu'au terme d'un périple durant des jours et des nuits, ils fussent rentrés dans leur propre pays et leurs villages de la steppe. Le temps de terminer leur mégot, ils restèrent près des trains en partance pour les quatres coins du monde, des grosses horloges, des panneaux indicateurs où pivotaient automatiquement les horaires, les destinations, les numéros de quai et les retards. Puis ils marchèrent en évitant de se mêler aux belles femmes blondes, aux hommes d'affaire tout heureux d'arriver à temps pour le premier train après une bonne nuit de sommeil, aux employés en uniforme qui arpentaient les lieux avec une solennité digne de généraux. Par petits groupes, se cramponnant peureusement à la rampe de l'escalier mécanique, ils descendirent sous terre.

e ne raconterai pas comment ils se perdirent dans le métro ni comment ils traversèrent le chaos de lagrande ville en se tenant agglutinés les uns aux autres, je ne décrirai pas leur effroi devant les portes vitrées s'ouvrant et se fermant d'elles-même, le flot de véhicules en parfaite synchronie avec les feux qui passaient du vert à l'orange, de l'orange au rouge, puis de nouveau au vert, je n'écrirai pas pas que ces êtres abandonnés dans un univers impitoyable, ou plutôt indifférent à leur égard, ressemblaient à des oiseaux effarouchés et peut-être aussi à des gamins naïfs, non! Je suivrai seulement l'un d'eux, Mustafa. Car tout homme, surtout s'il est étranger, qu'après un long voyage, il pose le pied sur le sol d'un pays dont il ignore la langue, et qu'il cherche son chemin dans les rues d'une ville inconnue, surtout s'il a été arraché à un village de la steppe anatolienne, à un lopin de terre, à l'ombre du peuplier près de champs, et projeté au beau milieu de la ville d'Europe la plus magnifique, la plus impressionnante, la plus vénale, oui; tout homme a une histoire. Et l'histoire de Mustafa n'est certainement pas dans ses mains calleuses qui pendant des années ont poussé la charrue, ni dans son corps malingre, ni dans ses souliers cirés trop grands pour lui, ni dans sa mauvaise dentition visible dès qu'il sourit. Cette histoire n'a pas de rapport avec son village, le milieu dont il est issu. Elle n'a pas de rapport non plus avec sa longue marche, semée d'obstacles et d'embûches, qui commença à la gare de Lyon et s'acheva dans

n'a pas fini de décrire les événements heureux et malheureux auxquels sont confrontés les Turcs en Allemagne si ce n'est en France, et même en Hollande, en Suisse, bref dans les pays européens bien connus où ils forment la plus importante communauté étrangère. Moi je vais raconter la passion de Mustafa, c'est à dire une histoire d'amour. C'est pourquoi il ne suffit pas de suivre notre héros dans sa vie quotidienne, de chercher des solutions à ses problèmes. Il faut que je pénètre dans sa tête et que j'entende battre son coeur. Oui, battre son coeur...

e fut un jour d'été à midi que le coeur de Mustafa se mit à battre très vite. Récemment rentré du

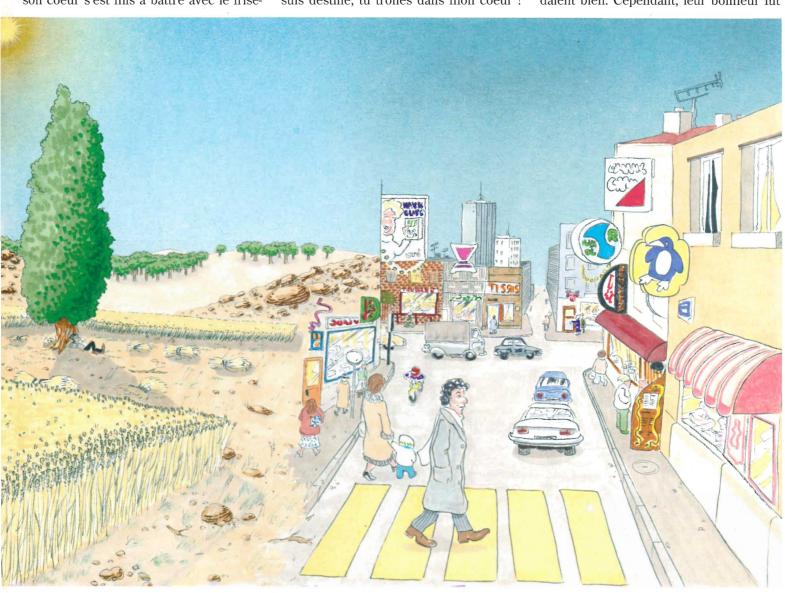


une chambre à un lit d'un foyer pour immigrés de la banlieue nord. Que d'autres écrivent l'aventure parisienne de Mustafa, son exploitation dans l'usine où il travaille, le mépris dont il fait l'objet de la part des Français, l'obtention mouvementée de sa carte de séjour! D'ailleurs cela a déjà été fait, une littérature de l'Emigration, analysant tous les aspects sociaux du phénomène, s'est même constituée. On

service militaire, il travaille en plein champs. Le soleil était plus torride que de coutume. Le traître soleil d'août, tout rond dans le bleu du ciel. Lâchant la faucille, il essuya la sueur sur son front avec le pan de sa chemise. Quand il s'arrêta, le bruissement de la moisson se tut. Il se versa une cruche d'eau sur la tête. Il eut l'impression de s'être un brin rafraîchi. Mais avant peu, il sentit le soleil le péné-

trer encore plus profondément, jusque dans sa cervelle. Tout son corps s'embrasait, se consumait. L'astre était une barre aussi brûlante que le fer incandescent dans la forge, il n'arrêtait pas de tournoyer à l'intérieur de son crâne. Des étincelles jaillissaient de ses yeux. Un instant, les épis des blés fondirent et disparurent dans la canicule. Mustafa marcha en titubant avant de se jeter à l'ombre du peuplier. Là, il s'allongea sur le dos et contempla le ciel à travers le feuillage. Curieusement, le ciel semblait plus bleu et le soleil moins chaud. La terre était plus fraîche, plus amicale. Il ne se souvient pas de la suite. Il sait seulement que son coeur s'est mis à battre avec le frisen'étaient aussi émouvantes que les paroles du peuplier. Mustafa ne fut pas du tout surpris que l'arbre parlât. Dans les légendes que lui racontait sa grand-mère, les cogs causaient bien avec les renards, les géants avec les nains, les fées avec les sorcières! Tous parlaient, même le hibou huant dans la forêt, la pierre dévalant le coteau, le nuage crevant en pluie, la baguette de l'Aïeule aveugle, oui, un simple bout de bois! Alors pourquoi le peuplier, qui depuis sa cime déversait ses feuilles vertes en un clair torrent n'aurait-il pas parlé lui aussi? Il s'abandonna à la voix envoûtante de l'arbre : « Mon Mustafa, mon jouvenceau, disait le peuplier, je te suis destiné, tu trônes dans mon coeur!

amour ta nostalgie! » Comme il parlait bien, le peuplier! Comme son ombre était fraîche et ses feuilles bruissantes, agitées! Mustafa défaillit sous l'effet enivrant d'un frisson délicieux, d'une volupté ressentie pour la première fois. Il ne quitta plus le peuplier. Sans arrêt, il parlait avec le peuplier et le peuplier parlait avec lui. Ils s'épanchaient, sympathisaient, s'avouaient leurs peines, se contaient fleurette. Ils finirent par devenir deux fiancés, deux amoureux fous. On dit que le souci ronge l'homme comme le ver l'arbre. Le souci de Mustafa, c'était le peuplier, et Mustafa était le ver de l'arbre, mais, sans se faire de mal, ils s'entendaient bien. Cependant, leur bonheur fut



lis des feuilles, et que le peuplier a commencé à parler, lui murmurant à l'oreille les premiers mots d'amour qu'il eût jamais entendu : «Tu es épuisé, mon lion? Mon brave, mon unique, toi pour qui je répands mes feuilles comme des pleurs! » Jusqu'à ce jour, personne, même pas sa mère, ne lui avait parlé si tendrement. Ni les berceuses entendues dans son enfance, ni les complaintes chantées à l'armée

Mon beau aux sourcils noirs et à la tignasse drue, toi que j'ai observé quand tu moissonnais les blés et que j'ai regretté quand tu partis pour l'armée! Tu es élancé comme un cyprès, tu appartiens à la race des vrais hommes! Que mon tronc serve d'appui à ton corps harassé! Que mes racines enlacent ta poitrine, que mes frondaisons s'accrochent à ton front! Que mon ombre consume ta solitude et mon de courte durée. Mustafa, qui ne s'étonnait pas de l'amour du peuplier pour lui, fut stupéfait quand son père lui déclara : « Il est grand temps que tu prennes femme. » Il ne sut que dire. On demanda pour lui la main d'une jeune fille du village voisin, et la famille de cette dernière réclama un douaire aux parents de Mustafa. Afin de pouvoir réunir la somme, le père de Mustafa abattit le peuplier, alors qu'il lui avait

dit : « C'est moi qui l'ai planté, fais-le pousser! » Quand l'arbre tomba comme frappé par la foudre. Mustafa ne broncha pas. Il ne cria pas : « Epargnez-le! c'est un péché! », il ne lança pas non plus à l'instar de tous les amants malheureux : « Ah. ie suis touché à mort! » Il baissa la tête et se terra dans un coin sans dire un mot. L'espoir qui avait verdoyé en lui, l'amour marquant son coeur au fer rouge se transformèrent en braises. Il ne parla plus à personne, il renonca à sortir de la maison. Et quand la nuit de noce arriva, il s'enfuit du village.

aintenant lorsqu'après le travail Mustafa regagne sa chambre dans la banlieue nord de Paris, il mange un morceau sur le pouce puis se couche aussitôt. Il voit en rêve le peuplier gracile, beau mais beau, dont les feuilles frissonnent dans le vent de la steppe. De sa voix douce, féminine, l'arbre dit à Mustafa: « Mon lion, mon brave! Bravo! Je te congratule! Grâce au ciel tu m'as vengé. Que ton ignoble père soit maudit! De lui, tu as tiré vengeance, de moi, tu as obtenu ce que tu désirais, et tu n'as serré aucune autre femme contre ta poitrine! » Mustafa sourit dans son sommeil. Parfois il rêve aussi de sa mère. Elle lui dit:

- Tu es parti pour de bon...
- C'est ça, je suis parti pour de bon...
- Dis donc, la végétation a souffert du froid? demande Mustafa.
- Les semailles?
- Non, pas les semailles, les peupliers.
- Pas du tout, cette année l'hiver s'en est allé tôt, comme toi.

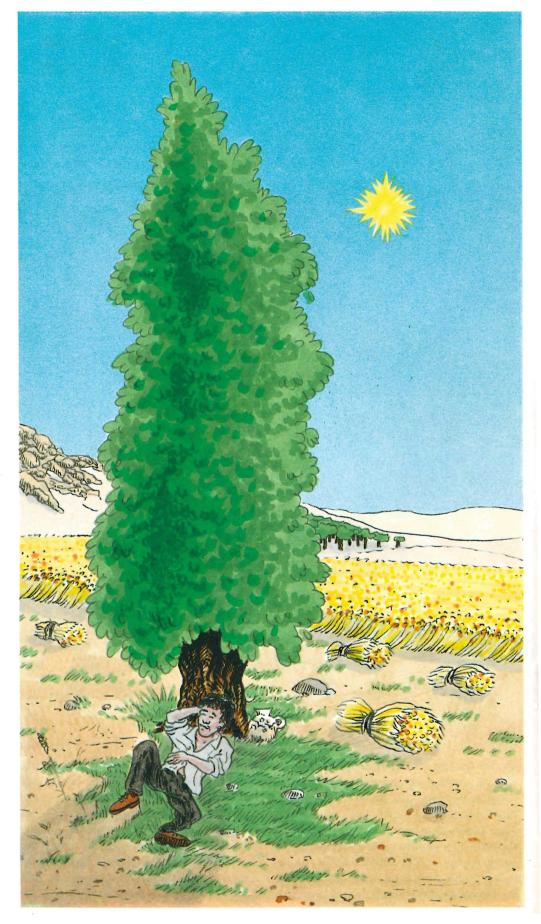
Dans son sommeil, à nouveau, Mustafa sourit de joie en apprenant que les peupliers n'ont pas subi le gel. Puis il demande des nouvelles du village. Les bandes de grues, qui pourtant franchissent montagnes et plaines, n'arrivent pas à atteindre la banlieue parisienne, car elles sont arrêtées par les antennes de télévision hérissant le sommet des gratte-ciel, ces tas de béton. Aussi ne peuvent -elles donner à Mustafa des nouvelles de son village.

- Et Ali, et Rüsten notre champion de lutte, et Hasan? Comment vont les nôtres?
- Il n'y a pas grand' chose de neuf. Cette année le lutteur s'est retrouvé en prison pour une histoire d'honneur. Hasan a été abattu près de la fontaine. Tu l'aimais bien, ah quel dommage pour le pauvre gars!
- Qui est l'assassin d'Hasan?
- Je n'en sais rien, moi! A coup sûr un vaurien qui aurait tété du lait tourné. On raconte que c'est notre maître Halil qui l'a

fait tuer.

- Que Halil soit déshonoré et que le feu s'éteigne dans son fover, si dieu le veut!
- Chut ! par pitié ! Si quelqu'un t'entendait!

- Longue vie à ceux qui restent!
- Oui, longue vie à ceux qui restent! Là dessus, un feu embrase Mustafa, Il a une question sur le bout de la langue qu'il n'arrive pas à poser : « Le père a-t-il re-





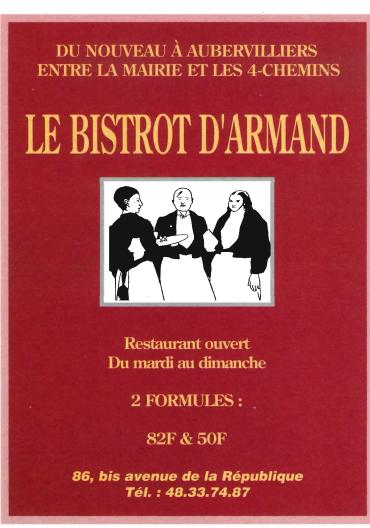
-planté un peuplier ? « Mais sa mère le réprimande : « Est-ce qu'on abandonne une mariée dans la chambre nuptiale pour partir au loin ? Tu t'en repentiras ! » Mustafa ne réplique pas. Un peuplier vert, dont les racines plongent dans l'eau et les branches s'élancent vers le ciel, s'abat en lui.

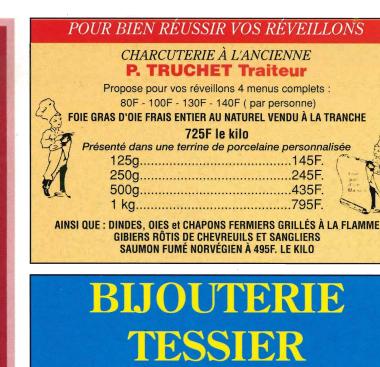
e dimanche, Mustafa erre seul dans les rues. Tout est fermé, les ✓ gens ne sortent pas de chez eux. Il longe des murs, des portes, des fenêtres. Quand il trouve un café ouvert, il y entre et s'attable un moment. Puis, de nouveaux, il affronte les chaussées asphaltées, les murs bétonnés de la banlieue. Il n'y a ni coin de verdure, ni parc où s'asseoir. Ni peuplier non plus. A la tombée du soir, après avoir sillonné les rues, les avenues, les places désertes, il arrive au bord du canal. Là, il s'affale au pied de l'un des peupliers qui bordent l'eau trouble. Mais quand il lève la tête pour regarder en haut à travers le feuillage, il ne peut voir le ciel qui s'est assombri depuis longtemps. La terre a une drôle d'odeur. Le peuplier ne frémit pas dans le vent, il ne lui parle pas. Loin de lui chuchoter un mot, un seul mot d'amour pour ranimer en lui la braise, il ne lui demande même pas de ses nouvelles. « Dans ce pays, les peupliers sont aussi étranges que les hommes, se dit Mustafa, on ne peut se fiancer avec eux ni en tirer du bois! » Puis il se lève et marche le long du canal. Une péniche, avec du linge immaculé séchant sur le pont, passe près de lui. Il se met à rêvasser dans son sillage. Désormais, il a grand besoin d'une femme qui laverait et ravauderait son linge. Il chasse immédiatement cette idée de sa tête. D'ailleurs, en toute occasion, un sentiment d'abandon, d'esseulement l'envahit. Sur les affiches de cinéma, les visages maquillés des femmes assises devant lui dans le métro, les vitres embuées des boutiques et des cafés populeux, c'est toujours la même solitude. On dirait que les habitants de cette ville s'éloignent de lui progressivement. Les murs en béton, les immeubles, les cafés. Et les peupliers. Les peupliers des berges du canal qui ne bruissent pas le dimanche. Les choses, les gens, tout

s'éloigne. Ne subsiste qu'un vide douloureux. Dans la mémoire de Mustafa, la steppe est comme un linceul étendu sur ce vide. Elle est si plate, si effroyable. Elle recouvre silencieusement les peupliers abattus. Les feuilles ne remuent pas, pourtant les peupliers tombent les uns après les autres. Il sourit en pensant qu'un jour, ici, il plantera un peuplier dans cette terre étrangère, qu'il le fera pousser en l'arrosant de ses propres mains, et que l'arbre tombera amoureux de lui. Voilà que Mustafa, avec ou sans raison, endormi éveillé, n'arrête pas de sourire. Alors ses dents gâtées apparaissent. Les rides précoces de son visage se creusent encore plus. Car la steppe appose cruellement son sceau sur l'homme. L'exil est plus terrible que le traître du soleil d'été, surtout si l'on a quitté son pays pour une histoire d'amour.

Et la mariée de Mustafa le solitaire sera toujours un peuplier paré de frondaisons bruissantes.

Traduit du Turc par Anne-Marie TOSCAN DU PLANTIER





CITIZEN - R. WEIL - YEMA - SWATCH -

DUPONT - CITI / OR

10, Boulevard Anatole France

Tél. 43.52.01.01





43.52.02.44

Le Restaurant de la Piscine

93300 AUBERVILLIERS

Organise lundi 31 décembre 1990

à partir de 20h 30

Votre super réveillon de la Saint Sylvestre

MENU TOUT COMPRIS 500F.

Danses, animations et cotillons vous attendent pour vous faire franchir le seuil de la nouvelle année dans la joie

Réservation: 48.33.41,00 ou sur place au 2, rue Edouard Poisson 93300 AUBERVILLIERS

(Pour toutes réservations versements d'arrhes)



Petites annonces

LOGEMENT



Ventes

Vends près Mairie - 2 pièces - parfait état - cuis - S. de B. équipée - faibles charges. Prix : 495 000 F. Tél : 45.01.79.20 hb.

Location

Etudiant cherche chambre à Aubervilliers. 2000 F max c.c. Tél : 43.52.29.69 ap 18 h. Demander M. Trinh.

Cherche Aubervilliers - logement F 4 -Mr Robin Rémy chez Mme Bichy. 17 rue de la Maladrerie.

EMPLOI



Offres

Sté photo Imag'in recherche vendeurs (euses). Véhicule indispensable. Tél : 48.33.98.81.

Cherche personne serieuse pour s'occuper de 2 petites jumelles à domicile. Tél : 49.37.13.06.

Recherche Urgent ouvrier charcutier qualifié ou débutant. Repos dimanche entier et lundi matin. Tél: 48.33.62.65.

Demandes

Cherche heures de ménage le soir dans cabinet de médecin ou entreprise. Tél : 43.52.72.99.

Modéliste dame diplômée AICP Paris - cherche emploi. Tél : 43.52.38.28.

J.H. vendeur outillage quincaillerie recherche emploi sur Aubervilliers ou 93. Tél: 48.33.46.99. **Mécanicienne modèle** cherche emploi. Tél : 43.52.38.28.

Homme 30 ans recherche emploi coupeur sur cuir (vêtements ou chaussures). Tél : 43.52.67.70.

Animatrice garderait enfts le soir, du lundi au dimanche. Laurence : 43.52.33.07

J.H effectue tous travaux de bricolage et manutention. Etudie toutes propositions. Tél: 48.34.38.21 ap 20 h.

Chauffeur cherche place jusqu'aux frontières françaises. Tél : 48.34.19.50.

Cherche enfts à garder à la journée ou 1/2 journée. Quartier Landy, résidence Roser. Tél: 43.52.36.04.

Dame espagnole, habitant Aubervilliers, cherche à faire ménage/repassage ou garde enfts. Tél : 48.39.20.36.

Secrétaire bilingue TTX cherche emploi stable. Tél : 43.52.39.26.

COURS



Jeune enseignant donne cours de maths, physique et chimie pour lycéens. Progrès garantis. Tél : 49.37.00.41.

Elève ingénieur (Bac +4) donne cours de maths physique jusqu'à la terminale. Demander Pascal au 45.92.90.11 (semaine) 48.33.04.82 (W.e).

Prof de maths donne cours de la 6ème à la terminale. 100 F/h. Tél : 43.54.13.49.

Prof de maths donne cours de préférence terminales A et B. Tél : 49.37.05.67.

AUTOS-MOTOS



Vends R6 - 1180 pour pièces mais peut rouler (pont à refaire). Intérieur et caros-

serie bon état. Moteur 83 000 Kms. Options. Année 81. Prix : 25 000 F. **Tél** : 16.44.54.22.60 le soir et WE.

Vends Renault 12 de 76 (64 600 Km) 1è main. Vitre teintée - simili cuir - Radio K7 - anti-brouillard. Prix : 6 000 F. Tél : 48.33.67.39.

Vends Lancia année: 82 - 89 km - contrôle tech - factures. Prix : 13 000 F. Tél : 48.34.38.83.

Vends Nissan Prairie - neuve - gagnée concours. Val : 11 410 F - vendu : 10 000 F - garantie 3 ans. Tél : 16 - 27. 90.52.97. Vends 205 XT - mod : 85 - 97 000 kms -

Vends 205 XT - mod : 85 - 97 000 kms - amortiss. récents - échap. neuf - T.O alarme. Prix : 19 000 F. Tél : Dom : 49.37.07.47.

Vends Super Gt diesel - 1990 - rouge - 5 portes - 17 000 kms - auto radio K7 - Garantie 6 mois - Prix : 53 000 F. Tél : 48.33.50.66.

Vends R 6 1180 - année 77 - pour pièces détachées. Tél : 48.39.10.31 ap 20 h 30

VENTES



Vends apparei photo Pentax P 30 N- (état neuf) + objectif Tokura 80 - 200 MM. (sous garantie). Prix : 1 500 F. Tél : 48.33.22.07.

Vends salle à manger laquée lvoire : 1 grd bahut + table ovale + 4 chaises. Le tout : 4000 F. Tél : 48.33.07.19. Après 19 h

Vends culsinière A. Martin mixte - Bon état - Prix : 400 F. Tél : 48.33.62.80 le soir. Vends Amstrad Cpc 464 coul + jeux (40). Vendu : 1500 F. Tél : 48.34.54.76.

Vends accordéon de concert. Prix : 3000 F. Tél: 43.52.07.64 ap 20h.

Vends lit enft bois (1,20) + matelas - état neuf + poussette. Le tout : 800 F. Tél : 48.33.90.47.

Vends télé couleur Radiola : 1 000 F -Hotte d'aspiration : 200 F - télé NB : 400 F - bte outils : 500 F: Tél : 48.39.30.75.

Vends jupe cuir 36/38: 400 F - manteau 3/4 rouge: 300 F - pelisse fourrée: 300 F - veste mohair révers.: 200 F - pantalon rodier: 200 F. Taille 38/40. Tbe. Tél: 48.33.09.63 ap 19 h.

Vends micro ordinateur T07 Philips avec monitor -lecteur cassettes + jeux scolaires. Prix : 600 F. 2 sommiers lattes 90x190 : 200 F. Tél : 48.33.20.23.

Vends canapé fixe cachemire - Prix : 2000 F - Biblio et vitrine hêtre rosé : 2000 F/pièce. Tél : 49.37.09.30 ap 19 h.

Vends petit bureau : 250 F - magnétoscope JVC : 3000 F - Compact-disc Philips : 1000 F - K7 Yakamichi (garantie) : 2500 F - ampli Luxman (garantie) Lv 112 : 2500 F - 1 bte rythme Casio Rz1 : 1500 F. Tél : 48.34. 23.05. ou 42.43.23.76 (répondeur).

Vends combinaison ski K-way: 200 F-peau de loup Taille 38: 350 F-Broxojet pour appareillage dentaire (bagues): 200 F. Tél: 48.33.35.68 ap 18 h.

Vends 4 chaises de salon en bois + 1 table ronde de S à M + 1 table basse (bois). A déb. Tél : 49.37.61.47 hb.

Vends radiateur vecteur à gaz Chappée + socle (7 éléments) : 2000 F. Tél : 48.39.94.90 le soir.

Vends vélo cross enfant (8 ans) Lejeune. Bon état. Prix : 400 F. Tél : 48.33.32 00 Vends répondeur téléphonique- interr. distance. Prix : 650 F. Presse à repasser : 1300 F - mach à écrire IBM : 1200 F. Tél : 48.33.74.25.

Vends paire de bottes femme - T. 39 - noire - Prix : 90 F. Lot de layette. Tél : 48.33.83.43.

Vends redingote noire - neuve - T: 38 - Val: 1000 F - Vendue: 500 F. Violon Alto d'étude: 1300 F à déb. Tél: 48.33.78.94 ap 19 h.

Vend cassette Nintendo - Kung Fu: 200 F. Tél: 48. 34.36.37 Hb. Mr Fornas.

Vends tourne-disque à barre : 100 F. Tél : 48.22.86.27.

Vends rameur Kajak - année 85. Val : 1250 F - vendu : 600 F. Tél : 43.52.69.53 ap 19 h 30.

Vends hotte cuisine: 600 F. Essoreuse linge Calor: 150 F - camping gaz Azur: 250 F. Tél: 43.52.76.39 ap 18 h.

DIVERS



Couple cherche personne ou couple sérieux pour association d'un bar (à chercher ensemble) avec apport d'un capital égal. Tél : 48.39.13.98. Après 19 h jusqu'à 22 h.

Vends murs locaux commerciaux

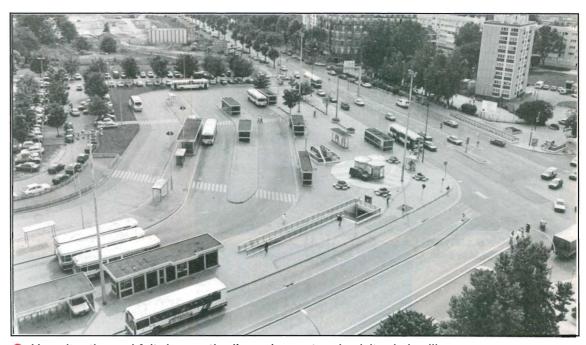
4-Route de Drancy pour bureaux ou boutique. 24 m2 + 20 m2 de sous-sol + parking privé. Immeuble standing. Prix : 430 000 F. Bonne rentabilité. Tél : 16.44. 54.22.60 soir et W.E ou 16.44.54.24.92 répondeur.

Conseiller horticulture à domicilepourplantes vertes d'intérieur, balcon dessin de jardin. Tél : 48.39.18.64.

Conjuguant architecture, urbanisme, activités...

UNE ZAC QUI CONCERNE TOUTE LA VILLE

Les
projets
qui
se
précisent
dans la cité
Emile
Dubois
marqueront
aussi l'une
des entrées
de la ville



Une situation qui fait du quartier l'une des cartes de visite de la ville

ans quelques mois, vont vont être donnés les premiers coups de pioche de la ZAC Emile Dubois. Une zone d'aménagement concertée qui fait partie de l'un des grands projets en cours dans la ville. Crée en 1986, elle a fait l'objet d'une large concertation avec la population et aujourd'hui on peut dire que la ZAC Emile Dubois est inscrite dans les esprits.

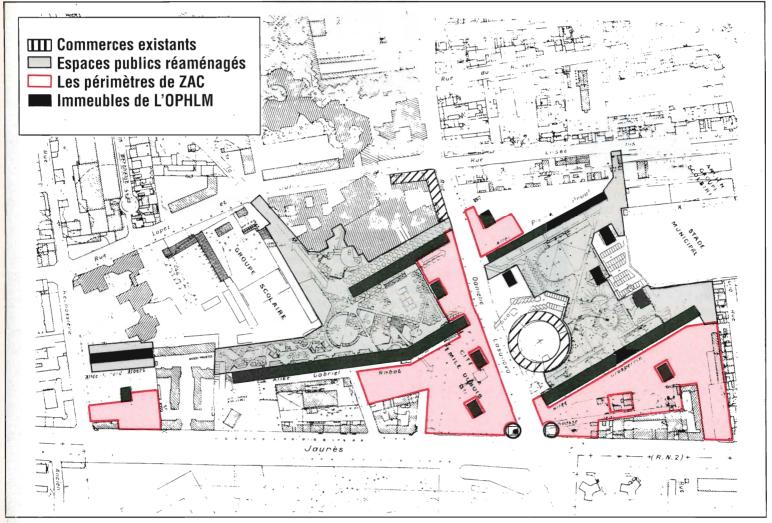
Située à l'une des entrée les plus fréquentées de la ville, elle dépasse le simple "projet" de quartier. Réalisée en plein coeur de la cité des "800", cette ZAC occupe un périmètre compris entre l'avenue Jean Jaures, les rues Emile Dubois et Daniele Casanova. Un projet situé en quelque sorte à la croisée des chemins.... A deux pas du métro Fort d'Aubervilliers, à l'intersection de la Nationale qui vient de la porte de La Villette et de la départementale qui relie Au-

bervilliers à Bobigny; Aussi, « Avons nous voulu réaliser là. un projet de qualité » explique Jean-Jacques Karman. « L'important, poursuit l'adjoint du maire chargé de l'urbanisme, était de structurer une cité construite dans les années 60 et de répondre aux nouveaux besoins du quartier en matière notamment de parkings, de commerces, d'espaces publics... Nous avons voulu aussi créer une véritable porte de ville. Offrir aux regards de ceux qui y entrent quelque chose de beau et d'attirant. L'architecture des réalisations de la ZAC conjugueront ainsi le fer et la pierre ». Si les projets en cours continuent de se peaufiner, l'ensemble promet déjà de constituer une "carte de visite" digne de cette entrée de la

Au service municipal de l'urbanisme, Isabelle Brulé rappelle que trois étapes ont préfiguré à l'élaboration de cette Zone d'Aménagement Concertée : la réhabilitation de la cité, réaménagements extérieurs, dont une grande partie sont déjà achevées et le projet même de quartier qui se décompose en 7 secteurs d'interventions. Il convenait de combler les grands espaces vides entre les immeubles existants, d'aménager également le "linéaire" des rues : « Reconstituer par exemple, un front construit le long de la rue Daniele Casanova ».

DIVERSIFIER LA VIE URBAINE

De La Maladrerie au métro, l'objectif est de créer une unité, de diversifier la vie urbaine. De nou-



Les différents sites de la Zone d'Aménagement Concertée et les secteurs déjà réaménagés.

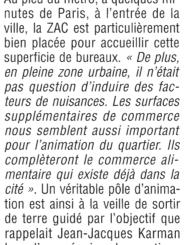
veaux commerces, mais aussi des bureaux - avec les emplois qui les accompagnent - devraient ainsi contribuer à l'animation de la vie quotidienne. Dans le secteur de la ZAC qui est à proximité du métro, 2000 mètres carrés de bureaux et 2500 mètres carrés de commerces sont ainsi programmés. Responsable du service de développement économique, Jean-Pierre Cazenave précise le sens donné à cette im-

plantation de bureaux : « Il n'v a jamais eu un fort développement du tertiaire à Aubervilliers, car nous ne le souhaitions pas. De plus, le département a longtemps eu auprès des promoteurs une image de marque plutôt négative. Mais, depuis quatre, cinq ans, il y a une évolution du marché, due en particulier aux prix faramineux pratiqués à Paris et dans l'Ouest de la capitale. Aujourd'hui la Ville a une vision plus diversifiée du développement économiaue, tenant compte des besoins en bureaux tout en continuant à privilégier les implantations d'entreprises de production ».

LA **CONCERTATION CONTINUE**

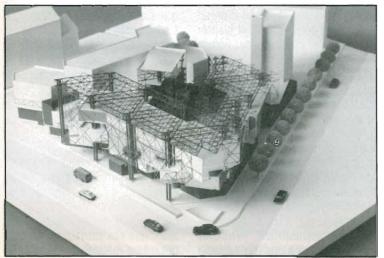
Au pied du métro, à quelques milors d'une réunion de quartier :

« L'urbanisme : c'est d'abord de répondre aux besoins des hommes». Du côté des riverains. on semble satisfait même si au début. la méfiance était de mise. Madame Lecat habite la cité depuis toujours, ou presque. Présidente de l'Amicale des locataires, elle tient aujourd'hui à dire qu'ici : « On est bien! Nous avons tout ; la Poste, le Franprix, le métro.... Je m'y suis toujours plu. Nous sommes contents de la rénovation et le crois que la ZAC en cours ne peut qu'améliorer encore le quartier. Cela dit, au départ, les locataires ont eu peur. Nous avons eu des réunions avec la Ville, le dialogue a pu s'établir : c'est très important ». Pour le maire adjoint à l'urbanisme, pas de doute : la concertation a permit de mettre sur pied un projet de qualité. « S'il y a eu une concertation importante. c'est bien celle-là. Et ce n'est pas fini.... ».

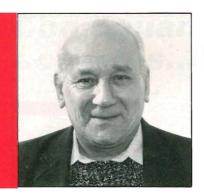


Aurélie MARION

Photos: Willy Vainqueur Marc Gaubert Service urbanisme



Des projets marqués d'un véritable souci architectural.



RENÉ PINEAU SYNDICALISTE

«La Nationale, Lourdelet, Ciné Siège, Sellier Leblanc, Verdier Dufour... De parler de tout cela ça me remue les tripes!»

our beaucoup d'habitants d'Aubervilliers, il n'est pas nécessaire de le présenter. René Pineau, pendant longtemps, a été connu comme le loup blanc dans les entreprises de la ville. Il faut dire que, de 1966 au début des années 80, il s'est occupé de l'Union locale des syndicats. Aujourd'hui, René est à la retraite, mais il continue d'assurer une permanence, tous les mercredis matins, pour essayer d'apporter une aide aux travailleurs ou aux chômeurs qui viennent le voir. L'expérience qu'il a acquise comme militant syndical, notamment dans le domaine du droit du travail, il ne se sent pas le droit de la garder pour lui. « Ce serait un peu, me dit-il, comme un instituteur qui garderait sa bibliothèque dans sa tête et n'en ferait pas profiter les

René Pineau est né le 24 février 1927 à Nantes. Sa famille était originaire des Sables d'Olonnes et c'est là qu'il a passé son enfance avec ses douze frères et soeurs. Son père était artisan plâtrier. Chrétien pratiquant, il conduisait tous les dimanches ses treize enfants à la messe. Il professait des idées socialistes et était déjà un syndicaliste convaincu. Il avait dit à son fils : « Le jour où tu commences à travailler, tu adhères au syndicat. » Ce que celui-ci fit dès le lendemain de la guerre, en 1946. René avait aussi un frère aîné qui devait mourir sous les bombes anglaises lors de la libération du camp de Lübeck. Son père mort à trente neuf ans, en 1943, son frère disparu, René se retrouve seul avec sa mère pour faire vivre sa famille. Pendant quelques temps, il pratiqua le métier de serrurier-ferronier d'art et rapportait une petite paye à la maison. Mais, à peine la guerre eut-elle pris fin, qu'il voulut s'engager, animé du désir de venger son frère et son père. Il espérait aller en Allemagne,

mais les autorités militaires préférèrent l'envoyer en Algérie. Comme pour beaucoup de jeunes de sa génération, ce fut là une expérience traumatisante. Témoin des exactions que commettait l'armée française, il comprit qu'il n'avait rien à voir avec cette « pacification » dont on leur rebattait les oreilles. Au bout de deux ans, il trouva le moyen de se faire « porter pâle » et, profitant d'une loi qui l'autorisait à rompre son contrat, de se faire rapatrier.

LA SOLIDARITÉ OUVRIÈRE

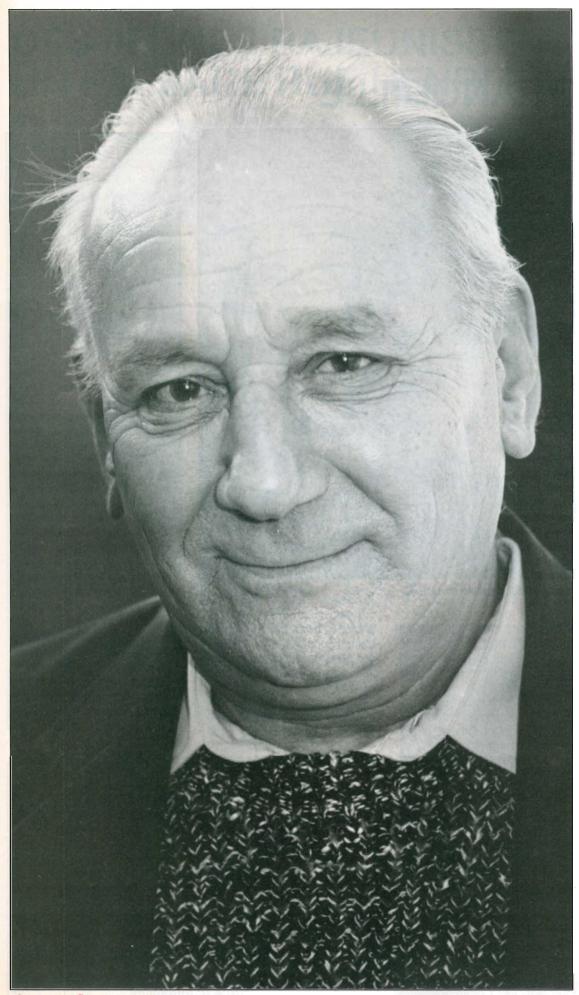
Après avoir retrouvé les siens qui vivaient dans la misère et travaillé quelques temps à Périgueux, il peut monter à Paris. Là, il s'embaucha dans plusieurs entreprises, comme les Tréfileries du Havre, Citroën à Levallois ou l'usine Becquevort dans laquelle il rencontra une jeune ouvrière fraiseuse qu'il épousa cinq mois plus tard, à Aubervilliers.

Puis, il entra à Jacquemont, comme serrurier. « C'était dans mes cordes », dit-il. İl devait y rester cing ans. Au bout d'un an il était élu délégué CGT et bientôt la « boîte », comme il dit, comptait 80% de syndiqués. « C'était même le contremaître, se souvient-il, qui était collecteur ». Cette situation ne devait pas durer bien longtemps. Avec la guerre froide et la division syndicale, le climat changea. A la suite d'une prise de parole debout sur un établi, en faveur de l'Appel de Stockolm pour le désarmement, ses collègues lui reprochèrent de faire de la politique et demandèrent son licenciement. Retrouver un emploi ne fut pas très facile; il lui fallut se battre. En 1951, René apprend qu'on embauche à Malicet, l'usine de mécanique et de roulements à billes, avenue de la République. Il y entre comme manoeuvre et, au bout d'un mois, il devient ouvrier d'entretien. Un an après, le voici à nouveau élu délégué et membre du comité d'entreprise. Puis très vite, il se retrouve secrétaire du syndicat de l'usine. C'est certainement de cette période à Malicet qu'il conserve quelques uns de ses meilleurs souvenirs. Sur huit cents travailleurs, six cents étaient à la CGT et le syndicat dit René, « faisait le jour et la nuit ». Dans cette entreprise, René découvre ce qu'est la solidarité ouvrière.

« En 1957, en me rendant sur la moto d'un copain chez l'Inspecteur du travail, je me suis fait casser une patte par une auto. J'ai été arrêté pendant dix huit mois. Et comme la direction refusait d'admettre qu'il s'agissait d'un accident du travail, pendant toute cette période, les gars se sont collectés, chaque semaine, pour assurer le salaire de leur secrétaire syndical... »

A son retour, ils obtiennent que la direction lui paye un stage de formation et le reprenne comme contrôleur. Ce qui lui permettra de se battre et d'obtenir par exemple l'amélioration des conditions de travail des femmes qui étaient plus exploitées que les hommes. Mais bientôt le trust suédois SKF prend le contrôle de Malicet et décide son démantèlement. Pour ça, il faut décapiter le syndicat. Après plusieurs tentatives René Pineau est licencié et dans les mois qui suivent, ce sont des centaines d'ouvriers qui sont mis à la porte.

Après six mois de chômage et un court passage dans une petite entreprise, il est évident qu'il ne pourra pas facilement retrouver du travail à Aubervilliers. C'est alors que ses camarades lui proposent de remplacer Henri Cathalifaud qui quitte la direction de



« Garder pour soi son expérience, c'est un peu comme un instituteur qui garderait sa bibliothèque dans sa tête

l'Union locale. Deux ans plus tard éclate la grande grève de mai-juin 1968... « La première boîte à partir, c'était la CGEA, se souvient-il, des routiers... ils étaient venus me voir à quatre heures du matin en me disant : « Il nous faut un drapeau rouge et un tricolore: on occupe. » Puis après, « ca s'est engréné », dit-il (utilisant le vocabulaire de la mécanique). « on a compté une centaine de boîtes en grève, dix mille travailleurs d'Aubervilliers dans l'action... Dans cette période, on a crée une cinquantaine de sections d'entreprises. A la Carboxique, où ils fabriquaient des bouteilles d'oxygène les gars assuraient la production. Sur leurs camions, ils avaient mis : « en grève, mais nous livrons les hôpitaux ». Dans le plupart des grandes usines, on a participé aux négociations. Au Prisunic, les filles ont obtenu que leur salaire soit presque triplé... »

LE REFUS DE DÉTELER

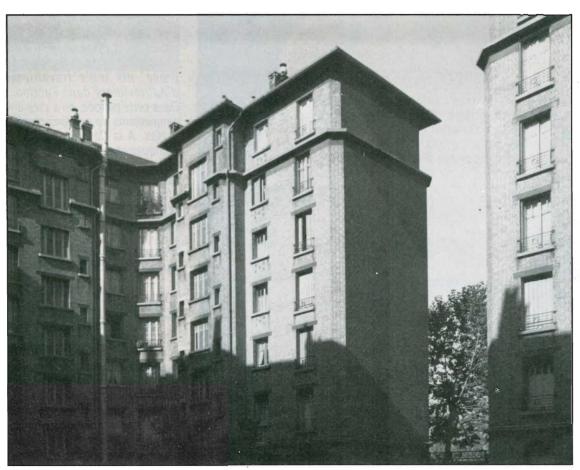
Les années qui suivirent furent celles d'un combat difficile contre les fermetures d'usines. « Le mouvement a commencé dans les années soixante avec Frank, dit René Pineau, puis ça a continué avec La Nationale, Lourdelet, Ciné siège, Malicet, Lever, Guyot, Verdier Dufour, Sellier Leblanc... et d'autres encore... De parler de tout ca, ca me remue les tripes » ajoute-t-il. Même si l'action a permis de sauver des emplois et d'en créer d'autres. Aujourd'hui encore, il y a du pain sur la planche constate-t-il en pensant à la misère qui existe dans ce quartier de la Bourse du Travail. Nous parlons aussi un peu de ce qui se passe dans le monde, l'écroulement des systèmes qui se réclamait du socialisme, en Europe de l'est. Mais tous ces événements ne le conduisent pas à dételer, au contraire. Faisant le bilan, il se dit qu'il se sentirait plutôt renforcé dans son vieux fond « Anarchosyndicaliste » qui le pousse plus que jamais à se méfier de tout pouvoir... Et, avec une pointe de fierté, l'ai faussement désolé, il ajoute que ses fils, tous syndiqués, « Eux aussi sont malheureusement imprégnés de cet esprit. »

Francis COMBES

Photos: Marc GAUBERT

VILLETTE

UNE CITÉ TRANQUILLE



La seule cité de logement social en 22 ans de mandat.

I existe dans le quartier une petite cité bien tranquille, à l'écart de l'agitation. Il suffit de pénétrer dans la cour intérieure du18 rue André Karman pour se sentir immédiatement projeté dans un autre temps. Les bâtiments en brique d'une hauteur de six étages entourent un espace central verdoyant.. Construite en 1932 par l'OPHLM de la municipalité d'alors, elle fut la seule réalisation de logement social durant les 22 ans de mandat de Pierre Laval.

RÉNOVATION À L'ÉTUDE

A l'époque, la modicité des loyers et le relatif confort des appartements ont permis à une population modeste de se loger. Aujourd'hui, en 1990, les besoins ont changé. L'absence d'ascenseurs, le manque de salles de bains et de chauffage collectif font cruellement défaut.. Les locataires, à leur entrée dans le logement, installent individuellement ces éléments.

Les 124 logements qui constituent ce patrimoine vont du studio au F4. Mme Challal, la gardienne, ne tarit pas d'éloges sur ses locataires : « Les gens sont très sympathiques. Certaines personnes sont là depuis la naissance de cette cité». Actuellement l'Office étudie la possibilité d'une rénovation. «Nous en sommes au stade des études de faisabilité, explique M. Bouvard ». Un diagnostic a été établi et des solutions sont en discussion au niveau de la création d'ascenseurs, du ravalement, de la reprise des menuiseries extérieures et de l'amélioration du confort intérieur. Pour l'instant, rien n'est encore décidé et on recherche les financements. Les projets seront prochainement présentés aux locataires. Cette petite cité bien tranquille pourra ainsi connaître une seconde jeunesse. Avec toujours sa petite fontaine au centre de la cour.

Jean-Pierre LABRO ■

Photo: Marc GAUBERT

IDÉES DE CADEAUX

La bibliothèque André Breton, en collaboration avec la coopérative sud- américaine «Andine», accueille du 14 décembre au 18 janvier janvier une exposition-vente de jouets et de céramiques fabriqués en Colombie, Equateur et Pérou. L'argent de cette vente sera reversé à la coopérative.

HORAIRES

Pendant les vacances de Noël, la bibliothèque enfance du quartier adapte ses horaires aux vacances de ses petits lecteurs. Ouvert du mardi au vendredi de 14 heures à 17 heures. (fermeture les samedis 22 et 29 décembre).

RUE BORDIER

Depuis la mi-novembre, l'OPHLM installe interphones et digicodes dans les immeubles des 31-39 rue Bordier. Ces travaux s'accompagnent de la remise en état des portes des halls et de la pose de serrures aux entrées de caves. Tout sera terminé dans le courant du mois.



RESTAURANT RELAIS DE L'EUROPE

SPÉCIALITÉS CORSE

DÉJEUNER - DINER

Le midi, Formule à 55 f vin compris

6 Bd Félix FAURE

Tél.48.33.87.35

angle rue Andrée Karman

Fermé le dimanche

DES JEUNES RAJEUNISSENT UN PASSAGE RUE HENRI BARBUSSE

ans le quartier de la Villette, à deux pas du périf. de nombreuses associations travaillent quotidiennement à l'amélioration du cadre de vie. Un travail de fourmi qui tisse jour après jour des liens plus étroits entre les habitants. Environnement, problèmes sociaux, difficultés des familles et des ieunes à vivre sont les axes principaux de ce travail. L'association RSE (Récup Service Express), créée en 1986, occupe une place importante dans ce mouvement. Paul Uzenat, le fondateur, est à la base d'un important service en direction des 17/22 ans. « Nous avons mis en place ce projet de travail avec les ieunes pour faire bouger les mentalités des jeunes et des habitants. » L'association fonctionne comme une entreprise, elle assure 3000 heures de travail par an et emploie tous les mois 4 à 5 jeunes à temps partiel. Un contrat moral lie le jeune

à l'association.

Pas question de ne rien faire, les règles sont strictes et Paul suit de très près chaque chantier. « Nous donnons un coup de main à ces jeunes souvent en décalage avec cette société implacable et facilitons leur insertion .» Souvent les comportements changent après une semaine passée à bosser dans la poussière. Les jeunes touchent du doigt la réalité du monde du travail.

COLLABORA-TION RSE-OMJA

En décembre va démarrer un chantier sur le quartier. En association avec l'Omja, des jeunes vont rénover le passage situé entre la bibliothèque André Breton et la rue Henri Barbusse. Pas éclairé, gris et malodorant, un projet est né pour en améliorer



Les travaux commencent dans le courant du mois.

l'aspect. Son embellissement constitue une première du genre entre l'association municipale de la jeunesse et l'association de quartier RSE. Une coopération qui permet de conjuguer les efforts. Au fait RSE, situé au 56 rue Auvry (Tél. 48 39 23 28), c'est aussi une brocante ouverte à

tous du mercredi au samedi de 13 h à 17 h. Le fruit des ventes permet de faire vivre les projets qui sommeillent dans les têtes. Un petit coup de pouce est le bienvenu!

J.-P. LABRO Photo:

PRÉSSENSÉ

IL PLEUT DANS LES APPARTEMENTS

omment les adhérents de la toute nouvelle association « Préssensé solidaire » vont-ils faire, la prochaine fois, pour se réunir dans ce petit local de l'Omja situé dans la cité ? En effet, ils sont de plus en plus nombreux. Et il suffit de lever la tête pour comprendre illico le problème de ces locataires en colère. Bien que ce local se trouve au rez-de-chaussée, on y voit nettement des traces d'infiltration qui maculent une partie du plafond. « Au moins 80% des locataires sont touchés par ces infiltrations », assure José Dias, le jeune président de l'association qui en un mois d'existence à peine compte déjà plus d'une cinquantaine d'adhérents. Ces problèmes ne sont pas vraiment nouveaux. cela dure depuis de nombreuses années dans cette cité qui n'a jamais subi de rénovation sé-

rieuse. Jusqu'à présent on s'en remettait à la patience des habitants, à leur bonne volonté pour remédier tant bien que mal à ces dégradations. Mais aujourd'hui, c'en est trop. « Cette humidité qui suinte des murs, du plafond et se répand partout, mais c'est de pire en pire », constate amèrement un locataire. « Chez moi. on peut prendre la douche », ironise à peine une autre. Chez certains, il pleut vraiment.. « Dans la chambre de mes enfants, l'eau tombait sur leur lit, confie Mme Rocha, mon mari a dû tout repeindre avec une peinture spéciale. » « Et encore, fait remarquer le président l'association. nous ne sommes même pas au début de l'hiver. qu'est-ce que ça va être plus

Cette année, l'état de dégradation

(Suite page 38)

LE BON SENS

La rue du Bisson est maintenant totalement interdite aux poids lourds, tant pour la circulation que pour le stationnement.

La rue du Haut Saint-Denis est par ailleurs toujours en

sens unique mais désormais du Chemin latéral Nord vers l'avenue de Prés sensé. Cette nouvelle disposition répond aux souhaits des riverains qui se plaignaient du nombre de véhicules qui venant du pont Francis de Préssensé, empruntaient leur rue pour rejoindre la rue de Saint- Denis en évitant les feux du carrefour. Ils avaient d'ailleurs récemment rencontré à ce sujet Roland Taysse, adjoint au maire chargé de la vie de quartier et de la circulation. La mesure qui s'applique depuis le 27 novembre ne devrait pas manquer d'améliorer le confort de ces deux petites rues.

SAPIN DE NOËL



Les jeunes de l'antenne Omja de la cité Francis de Préssensé organisent une vente de sapins dans le quartier pour financer un projet de vacances au ski. Faites leur bon accueil!



L'eau coule du toit à la cave

est tel que les habitants de la cité sont décidés à mettre les responsables en face de leurs responsabilités.

L'office départemental Hlm, gestionnaire de la cité, prévenu par courrier, a dépêché des techniciens qui au vu des dégâts ont estimé le coût des travaux à trois millions de francs. travaux incombent au propriétaire : l'office d'Hlm de la ville de Paris.

« Préssenssé solidaire » a donc demandé une entrevue avec le directeur de l'office en lui écrivant que « la cité nécessite d'urgence certains travaux de réha

bilitation concernant notamment l'étanchéité des terrasses ». « Nous allons également demander la visite d'un inspecteur de l'hygiène de la ville », précise José Dias qui sait déjà que la municipalité appuie leur démarche pour un droit au logement décent et pour lequel les locataires payent.. Même si d'ores et déjà, certains, à titre personnel, ont pris l'initiative de suspendre le versement de leur loyer tant que des travaux ne seront pas engagés.

Michel De CARO

Photo: Willy VAINQUEUR

CENTRE VILLE

LA DIZAINE COMMERCIALE **BAT SON PLEIN**

ette année les commerçants ont choisi d'organiser leur dizaine commerciale un peu avant les fêtes, du 28 novembre au 8 décembre, afin de permettre à la population de bénéficier des bonnes affaires de la dizaine pour leurs courses de fin d'année.

Autre nouveauté : les bons à gratter qui permettent de gagner de l'argent immédiatement, puis de participer au tirage du 8 décembre. Outre ces 40 000 F distribués en tickets à gratter, un ieu parcourt le centre ville : « la cagnotte », animé par M. Raoul Valmont.

Concue par les commercants et soutenue par la municipalité, la dizaine commerciale du centre ville est presque une tradition puisque la première remonte à 1977. M. Sost (1) a été élu président du Groupement des commercants et artisans du centre ville en 1980. Depuis, avec les membres les plus actifs du grou-

pement il se « démène » dès la fin mai pour mettre en place cette initiative.

« Il faut s'y prendre au moins 6 mois à l'avance. Même avec ce délai, les dernières semaines sont éreintantes, il surgit toujours un problème de dernière minute ! confie M. Sost, heureusement que la municipalité nous aide techniquement et finance une partie de la dizaine ».

Pour Jean-Jacques Karman. maire-adjoint au commerce, « la municipalité ne doit pas se substituer aux commerçants, mais se doit de les soutenir lorsau'ils font preuve de dynamisme ». L'investissement va même audelà puisque, cette année encore, la municipalité prendra en charge les illuminations de Noël qui débuteront le 8 décembre.

M.DOMINGUES

Photo: Archives (1) Magasin Baby Djet



🦲 La 10 aine fête son 13 ème anniversaire

HENG-LONG

TRAITEUR CHINOIS ET VIETNAMIEN

Plats à emporter ou à consommer sur place Prix raisonnable Ticket restaurant

A partir de 25 F un dessert vous est offert gracieusement

83, Avenue de la République - Tél. : 48.39.22.23 Ouvert de 10 h à 14 h et de 16 h à 20 h tous les jours

Boucherie Lelong

Chez Jacky Le roi de la bonne viande



Pour les fêtes, un incomparable choix de volailles fermières et aussi:

Saumon - Foie gras - Langoustes -Homards - Huîtres - Gigues de chevreuils

88, Av. de la République - 43.52.38.87

UNE ASSOCIATION SOUCIEUSE DU CADRE DE VIE

n est d'ici. On y vit ensemble. On veut y vivre bien.» Une formule qui résume bien les objectifs d'une vingtaine d'habitants des rues du colonel Fabien et du Heurteaux, réunis dans la toute nouvelle association « Les Sablons », aux frontières du centre et du Landy. Une association de défense et de promotion de l'environnement qui prend aujourd'hui racine dans un des quartiers d'Aubervilliers dont l'habitat a le plus souffert ces dernières années.

« MIEUX NOUS CONNAÎTRE »

Il y a trois ans , une poignée de riverains en ont eu assez de voir leur rue subir les dernières injures du stationnement sauvage de dizaines de camionnettes venues là comme à l'abreuvoir M. Novelie était de



Quand la réhabilitation devient l'affaire de tous.

ceux là : « Les gens ne pouvaient ni circuler sur les trottoir, ni même parfois sortir de chez eux, les véhicules blocant les portes d'entrée... Mais les plus anciens habitants semblaient résignés à voir leur quartier parasité par mille et une nuisances, comme attirées ici ».

Cette impression est partagée par M.Bonnelière: « Il fallait montrer que si le dialogue pouvait exister avec la Mairie, il nous restait, de notre côté, à savoir l'organiser, cerner nos besoins, formuler et argumenter nos demandes.» L'action a permis aux riverains de reprendre possession de leur rue. Aujourd'hui, « Les Sablons » bataillent pied à pied pour qu'une entreprise voisine de vernissage, mette fin à des émanations de fumées toxiques et respecte les normes d'hygiène de son exploitation.

Est-ce un hasard si beaucoup des animateurs de l'association sont de jeunes propriétaires, ou

de plus anciens, mais qui tous se sont lancés, avec les movens du bord, dans la réhabilitation de leur logement, vieil atelier ou petits immeubles portant encore beau sous leur grisaille: « Ce travail, raconte M.Bonnelière, qui nous réunit pour un conseil ou un coup de main, nous a conduit a mieux nous connaître, a alimenter les liens de voisinage avec tous. Ce souci du cadre de vie, nous l'avons tout naturellemnt étendu à l'ensemble de la vie du quartier. La réhabilitation, ce n'est pas seulement des truelles et du ciment. »

Thierry MONTAGNAC photo: Willy VAINQUEUR

LINGERIE FINE

Après avoir été longtemps fermé, le magasin de lingerie fine « Les folies d'Orphélie » a rouvert ses portes, rue du Moutier, sous une nouvelle enseigne et avec un nouveau propriétaire. Le Mensuel lui souhaite la bienvenue.

ENTREPRISE



Une petite imprimerie spécialisée dans l'étiquettage s'est avec le concours du service économique— récemment installée 13 rue Chapon. Elle emploie une dizaine de salariés.

UN TOIT POUR L'HABITAT



C'est dans l'ancien magasin Sport 2000, 55 rue du Moutier, que la Maison de l'Habitat installera courant janvier l'antenne du Pact Arim. Ce relais d'informations et de conseils sera à la disposition des locataires et propriétaires intéressés par les possibilités de réhabilitation inscrite dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat qui doit démarrer dans le centre ville début 1991.



AGENCE DE VOYAGE ALTRATOUR 30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

POMPÉI AU FOND DU «PÉRIGORD »



Nombreux Prix et médailles pour ce mosaïste de talent.

raversée la salle du « Périgord », café-restaurant près de la mairie, l'unique fenêtre du minuscule atelier de Marcel Pasqualini, à droite en sortant des cuisines. donne sur un bric à brac végétal. de rosiers, d'arbustes, et de généreux pieds de tomates. C'est là. dans 8m2, que Marcel passe ses iournées à défier en combat singulier les arcanes de la mosaïque, assemblant en paysages, portraits et scènes de genre, une miriade d'éclats de pâte de verre. mats ou brillants. Marcel est né à Aubervilliers il y a soixante-six ans. Avant d'être artiste et passionné, la mosaïque était son gagne-pain quotidien. Compagnon mosaïste, son métier semblait lui avoir été légué, à lui fils de la Corse et de l'Italie, par une longue tradition méditerranéenne:« C'est à la retraite que je me suis mis à faire des tableaux » dit-il. De ce temps passé sur les chantiers à composer dans les halls d'immeubles de savants tapis de pierre, Marcel a gardé le souci de la rigueur et de la prouesse technique : « Mon objectif était de parvenir à la même finesse de trait en mosaïque que dans la peinture », et c'est en effet, parfois, à s'y méprendre...

POUR LE MUSÉE DES POMPIERS

Ces modèles, il les trouve au fil de ses balades : « Autrefois, je faisais des esquisses. Maintenant je fais des photos ou j'achète des cartes postales. » Infatigable, il arrive à sortir de son atelier une trentaine de tableaux par an. Et Marcel d'écumer les salons d'art des préfectures de France et du Brabant, y glanant récompenses, prix et médailles. Sans le vouloir, juste par amitié. Marcel , à son corps défendant, s'est fait une spécialité : « Il y a quelques années, le chef des pompiers d'Aubervilliers m'a demandé d' exécuter l'insigne de la brigade. Depuis, j'arrête pas ! J'ai même réalisé une série de sapeurs d'empire pour le musée des soldats du feu!» Une seule ombre au tableau de Marcel Pasqualini : il devra bientôt quitter son petit atelier. «Il faut que je trouve un autre local. Pas grand chose, 10 ou 15 m2 pas cher me suffirait.» A bon entendeur salut!

T.M.

Photo: Willy VAINQUEUR

LE 27 DÉCEMBRE

La bibliothèque Saint-John Perse jeunesse vous invite à venir entendre les « Chansons à se tordre » : chansons traditionnelles revues et corrigées par Pef. A partir de 7 ans et à 15 heures.

INSTALLATION

Le Dr Gilbert Assuied, attaché des hôpitaux de Paris et successeur du Dr Karoubi est heureux de vous faire part de son installation au 132 avenue de la République. Horaires des consultations en téléphonant au 43 52 33 83

RUE GUYARD DELALAIN



Changement de sens rue Guyard Delalain. Toujours en sens unique, mais désormais et de manière définitive - si le résultat s'avère concluant dans le sens de l'avenue de la République vers la rue Henri Barbusse. Cette nouvelle disposition présente un avantage très appréciable pour les automobiliste qui veulent aller du centre ville vers le Montfort ou le Pont-Blanc.Ce changement de sens à été facilité par le fait qu'il pouvait se faire sans modification majeure du sens des rues à proximit. Il s'inscrit dans la révision du schéma de circulation actuellement à l'étude. Aioutons que les feux de la rue Guvard Delalain, place du 8 mai 1945-Charles de Gaulle, ont bien entendu perdu leur raison

*Seule la rue Gaston Carré devient à sens unique, de la rue Henri Barbusse à la rue des Cités.

DU NOUVEAU POUR L'ENFANT

e centre Accueil Mères Enfants au 11 rue Gaëtan Lamy est

actuellement en pleine période de gestation. Ouvert depuis maintenant 3 ans, le centre propose aux familles du quartier du Landy une multitude d'activités à deux pas de chez elles. Facile d'accès et ouvert à tous, les femmes et les enfants peuvent s'y rencontrer. obtenir des conseils et disposent de l'assistance d'un personnel qualifié. Quatre personnes, puéricultrices, assistantes sociales sont en permanence à leur écoute. Irène Back, directrice du centre, nous expose les nouveautés pour 1991: « Nous allons mettre sur pied une consultation pré-natale en janvier.» Cette nouvelle expérience est dans le prolongement de l'énorme travail réalisé ici depuis maintenant 10 ans. Face aux nombreux problèmes sociaux et économiques. une équipe formée d'assistantes sociales, de puéricultrices, de sage-femmes, d'élus et de techniciens a proposé des solutions. Une étude approfondie a fait apparaître, entre autres, de gros problèmes au niveau des naissances. «Nous nous sommes aperçus que le pourcentage d'enfants naissant prématurément était très élevé. »

CONSUL-TATIONS GRATUITES

« Cette situation s'explique en partie par les mauvaises conditions de logement : pas d'ascenseurs, problèmes d'eau, etc. En partant de ce constat nous avons décidé de créer cette consultation qui complète le travail effectué en PMI. Les femmes pourront ainsi être suivies par un médecin et la proximité du centre leur évitera les problèmes de déplacement. La grossesse sera ainsi plus facile à vivre et mieux contrôlée. Nous pourrons effectuer sur place tous les examens gynécologiques et les prises de sang. Pour l'échographie nous sommes en relation avec la maternité.» Ces consultations seront gratuites. Elles seront aussi l'occasion de mettre en place différentes réunions, afin d'informer les futures mères, sur l'alimentation, l'hygiène de vie ou d'autres problèmes liés à la grossesse. La naissance de ce nouveau service devrait faire de nombreuses heureuses.

Jean-Pierre LABRO
Photo: Marc GAUBERT

LE TEMPS D'UNE COURSE

Le centre Accueil Mères Enfants vous rappelle qu'il met à votre disposition une halte-jeux ouverte tous les mardis matin de 9 heures à 12 heures. La participation demandée est de 6 F 75 par enfant. Si vous avez des courses à faire, des démarches à effectuer vous pouvez nous confier vos enfants. N'oubliez pas de vous inscrire la veille. Pour les nouveaux venus, il convient de prendre un rendez-vous préalable. Tél: 48 33 96 45.

ÉCRIVAIN PUBLIC

Un écrivain public, Mr Kébé intervient dans le quartier depuis octobre. Sa prochaine permanence aura lieu le 17 décembre de 15 heures à 18 heures au centre Accueil Mères Enfants. Prendre rendez-vous au préalable en téléphonant à Mme Yarka au 48 34 12 30.

HORAIRE

Pendant les vacances de Moël, la bibliothèque du Landy est ouverte du mardi au vendredi de 15 à 17 heures. A noter que les jeunes lecteurs vont voir très bientôt augmenter le nombre de revues à leur disposition et qu'ils auront prochainement un coin lecture spécialement aménagé pour eux.

COURS DE FRANCAIS

Les femmes qui souhaitent s'inscrire aux cours d'alphabétisation ou de perfectionnement en français ammés par l'ASSFAM peuvent le faire en téléphonant au 48 33 96 45 ou au 48.34.12.39



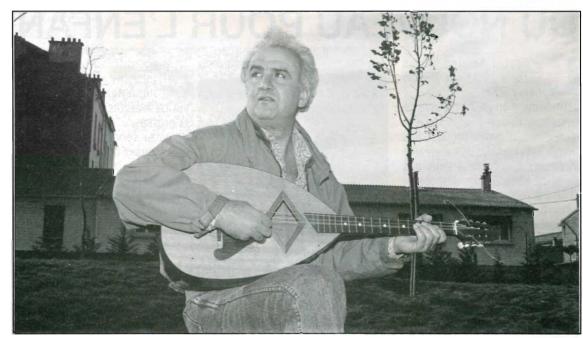
L' équipe du centre accueil.

HAMID, PRINCE DE LA MUSIQUE

e temps bat la mesure et rythme la vie de Hamid ■ Bediaoui. La trace des années passées peut se lire sur son visage comme dans un livre d'images. L'amitié, le sens de la fête et la fidélité à ses racines kabyles sont gravées dans son cœur et dans son âme. Hamid, chanteur-compositeur-interprète, est très connu à Aubervilliers et bien au-delà. Sa gentillesse naturelle et la chaleur de ses mots lui ont valu de grands moments. Il est arrivé, il v a 25 ans, sur le sol français. 1965 : Saint-Etienne, le pays minier, bien loin du soleil et des senteurs de Bejaïa, sa ville natale, située à 250 km d'Alger. Une période d'adaptation parfois difficile.



Pourtant, ces années seront marquées par une rencontre capitale pour sa formation musicale et son avenir. « J'ai eu la chance de jouer une soirée avec Slimane Azem, un des grands de la chanson berbère. » Cette expérience inoubliable lui permettra de



🧶 Un talent musical dont il fait régulièrement profiter le quartier

continuer et de progresser dans sa connaissance musicale. La musique est un des arts les plus populaires en Algérie. Hamid joue de la mandole, sorte de grande mandoline, et interprète ses propres créations ainsi que des chansons tirées du répertoire algérois et berbère. « J'ai joué par la suite dans des cabarets à Paris; depuis j'effectue des tours

de chants dans toute la France. » Quatre cassettes, une cinquième va sortir prochainement, sont les témoignages de son talent. Invité par des associations ou des amis, il est de tous les mariages, anniversaires ou fêtes.

Il est accompagné dans ses périples par cinq personnes qui utilisent les instruments classiques de la musique arabe comme par

exemple le luth. Vous les avez certainement entendus lors de la dernière fête du quartier du Landy. Non! Alors, la prochaine fois, ne ratez pas cette rencontre avec une culture foisonnante et une expression musicale universelle

J.-P. LABRO
Photo : Marc GAUBERT

MONTFORT

DES LOCATAIRES ACTIFS

amedi matin, devant le 10 de la rue Alfred Jarry personne ne chôme : une quinzaine de locataires a entrepris de débarrasser les caves de la cité.

Deux d'entre eux poussentpéniblement une mobylette rouillée aux pneus crevés, trois autres transportent un canapé poussiéreux aux couleurs délavées... René orchestre ce ballet inhabituel d'une voix de maître mais n'hésite pas à metre ses bras à contribution. « On est content de nous » déclare-t-il désignant le tas d'objets inutiles, cassés qui augmente d'heure en heure. Malgré la pluie glaciale qui transperce leurs vêtements, les volon-

taires jeunes et moins jeunes oeuvrent sans relâche et dans la bonne humeur. Ils sont assez fiers de l'expérience tentée dans les escaliers 30 et 31 : après s'être cotisés, ils ont eux-mêmes remplacé les boîtes aux lettres et posé des serrures sur les portes des halls, désormais fermés à clé dès 20 h. Pour 30 F chacun, ils ont retrouvé un peu de sérénité. Répondant à la demande des locataires, l'office a fait repeindre certains halls. « Maintenant il faut les fermer à clé sinon les tags et les dégradations vont recommencer s'inquiètent René et ses voisins. Là où nous avons mis des serrures, les halls n'ont pas été abîmés. On espère que



 Les locataires d'Alfred Jarry ont passé un samedi matin à débarrasser les caves.

l'Office prendra vite le relais. » Cela fait maintenant dix mois que les habitants de la cité Alfred Jarry se mobilisent pour mieux vivre dans cet ensemble (1).

MIEUX VIVRE

Ils ont rencontré à plusieurs reprises Carmen Caron, maire-adjointe au logement, Philippe Roatta, directeur de l'Office Hlm. Tous sont d'accord, une réhabilitation dite « lourde » s'impose. Jean-Marc Bohadas responsable technique des réhabilitations

vient de terminer une étude de faisabilité et de financement avec les locataires dans le courant du mois de décembre.

En attendant ces derniers essaient déjà de changer le visage de leur cité afin de lui redonner un peu de paix et de respectabilité. « J'ai déjà moins honte de recevoir parents et amis » lance René qui s'éloigne en traînant dernier lui un matelas éventré.

Maria DOMINGUES

Photo: Marc GAUBERT (1) Revoir Aubermensuel Avril-Juin 90.

LE MONTFORT FÊTE SES ENFANTS

Samedi 8 décembre à 14 h, à l'Espace Renaudie, le comité des fêtes du Montfort, présidé par M. Sandoz organise un après-midi de ieux et de spectacle pour les enfants du quar-

Le groupe Sing Sing assurera la partie spectacle. L'entrée est libre et gratuite.

Le comité des fêtes du Montfort est une association à laquelle il est possible d'adhérer à tout moment. Pour plus de renseignements, écrire à l'Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin ou téléphoner à M. Sandoz au 48.34.27.97.

LE NOUVEAU SQUARE: BEAU ET PRATIQUE



Emile Duboi Erdal, le skateur et Karim, le patineur sont d'accord : « Il est beau le nouveau square que la municipalité vient d'aménager pour compléter la réhabilitation de la cité Emile Dubois. »

lise n'en croit pas ses yeux : que s'est-t-il passé dans le square sud de la cité Emile Dubois ? Ancienne locataire des « Huit Cents », elle revient sur les traces de son enfance. Au lieu de la maison de jeunes en préfabriqué, cernée de haies et de grillages, elle découvre un immense espace de jeux et de promenades presque terminé et déjà investi par les enfants.

« Avant, le square isolait les bâtiments, on le contournait, le traversait rarement se souvient-elle: mal éclairé, dégradé il n'était pas rassurant ».

Aujourd'hui, les locataires empruntent facilement ses chemins bien éclairés, recouverts de dalles sur lesquelles glissent skates et patins à roulettes. Avant, c'était la rue ou les trottoirs aux pentes dangereuses qui recueillaient les skateurs et les patineurs. Finies les bruvantes parties de tennis ou de foot contre les murs des bâtiments qui faisaient hurler les locataires : deux mini courts de tennis et un petit terrain de foot ont été aménagés. Sécurité, amélioration du cadre de vie et de l'environnement.. Ces préoccupations, si souvent exprimées par la population lors des rencontres avec les élus municipaux, semblent avoir été entendues et concrétisées. Il en aura coûté 5 millions de francs aux finances communales et plus de six mois d'attente et de nuisances, dues aux travaux, aux riverains. Le coeur serré par la nostalgie et les regrets. Elise est retournée vers sa lointaine banlieue où l'a entraînée le déménagement de son employeur.

M.D.

Photo: Marc GAUBERT

INTERIEURS

Du 11 décembre au 15 janvier, la bibliothèque Henri Michaux accueille une exposition sur les « Intérieurs » dans la littérature. Ils offrent de multiples variations : maid'esquimaux, de sons gnomes. Un jeu parcours est prévu pour petits et grands. Rens. au 27 bis, rue Lopez & Jules Martin. Tél 48.34.33.54.

JEUNES ET LOISIRS

Pendant les vacances de Noël, la maison de quartier Emile-Dubois accueille les jeunes à partir de 13 ans. Activités, mini-séjours en Europe et sorties en soirée leur sont proposés.28/29 allée Gabriel Rabot, Tél. 48.39.16.57.

UTILE

Les travaux de viabilité des rues Jules Guesde et Long Sentier continuent, les perturbations aussi. En cas de problème particulier inhérent à la voirie, contacter le technicien de ce service au 48.39.52.63.

CONCERT

Le groupe Antilles-Guyane offre un concert de Noël à l'Eglise Saint-Paul du Montfort le samedi 22 décembre à 19 H. Entrée libre et gratuite. C'est au 26 rue du Buisson.





CETTE PAGE EST AUSSI LA VOTRE.

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

Aubermensuel

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

LES EMBARRAS DE LA RUE DU GOULET

Je voudrais attirer l'attention sur les problèmes de stationnement rencontrés dans la rue du Goulet et plus particulièrement entre le 34 de cette rue et la rue Villebois-Mareuil. Des véhicules et des cars stationnent sur le trottoir.

En effet, depuis un certain temps, la situation s'aggrave.

La rue du Goulet est un lieu de passage pour les enfants qui se rendent dans les écoles Stendhal, Balzac et Victor Hugo et que le stationnement constaté oblige ces enfants à circuler dans la rue avec tous les risques que cela comporte.

En outre, les véhicules arrivant de la rue du Goulet ne disposent d'aucune visibilité pour aborder le carrefour de la rue Villebois-Mareuil, le problème étant identique pour les véhicules abordant le stop de cette dernière rue.

Enfin, ce stationnement illicite contribue à la dégradation des trottoirs (tâches d'huile, affaissement ...). Peut-on examiner ce problème dans un souci de meilleure sécurité et d'amélioration de la qualité de vie ?

J.-P. ROBERT Rue du Goulet

Afin d'assurer un maximum de sécurité au carrefour que vous citez, les services techniques municipaux ont implanté un panneau « Stop » rue Villebois-Mareuil donnant de ce fait priorité aux véhicules circulant dans la rue du Goulet.

En ce qui concerne le stationne-

ment abusif, nos services ne peuvent verbaliser que dans le périmètre de stationnement payant.

En dehors de ces zones, seule Monsieur le Commissaire Principal d'Aubervilliers dispose des moyens légaux pour faire respecter les dispositions du Code de la route en la matière.

En conséquence, je demande dès ce jour au Commissaire de Police de bien vouloir intervenir dans cette rue.

R. TAYSSE Maire ajoint chargé de la vie des quartiers, du stationnement et de la circulation.

Dans un autre courrier une entreprise fait également part des difficultés rencontrées dans la même rue.

Le stationnement en double file paralyse la circulation, provoque des bouchons, empêche une circulation fluide dans la rue.

Nous comprenons fort bien que l'activité économique dans Aubervilliers doit être soutenue mais nous pensons qu'il pourrait peut-être y avoir un aménagement des interdictions de stationner, notamment sur notre trottoir, côté pair.

Nous espérons qu'il vous sera possible de prêter un peu d'attention à la présente qui n'a pour but que d'essayer d'améliorer les relations de bon voisinage et les conditions de travail, le temps étant tellement précieux.

J. PERRAUD Pdg de la Société ADC 38 rue du Goulet

Vous nous signalez, d'une part, les difficultés de circulation dans la rue du Goulet et dans un autre courrier une intervention de police dans cette voie, avec enlèvement des véhicules en infraction. Les élus municipaux ainsi que les différents services et, notamment, les services techniques municipaux ont le souci constant de rechercher des solutions dans l'intérêt commun et, en aucun cas, d'infliger des « punitions ». Le déplacement de la police fait suite à la demande de plusieurs habitants de la rue du Goulet.

En ce qui concerne le stationnement, après enquête de nos services, il semble que la mise en place d'un stationnement unilatéral permanent, du côté des numéros pairs, en prenant soin de dégager chaque entrée charretière ainsi que l'accès des diverses entreprises, pourrait résoudre les problèmes actuels.

Néanmoins, nos services poursuivent leur enquête de manière à appréhender l'ensemble des besoins dans cette rue, afin d'arrêter la décision qui paraîtra la meilleure.

> R. TAYSSE Maire adjoint

« AUBERVILLIERS MENSUEL »

Je viens d'arriver à Aubervilliers. J'ai découvert votre belle revue très documentée, à l'occasion du concert inaugural de l'orgue rénové de N.D. des Vertus.

Comme je suis très intéressé par toutes les activités de la commune, j'aimerais recevoir Aubervilliers Mensuel.

Je vous remercie à l'avance de faire le nécessaire.

H.-P. LIEURADE Lycée Henri Wallon rue des Cités.

Aubervilliers Mensuel est distribué dans chaque boîte aux lettres de la commune et nous espérons que le prochain numéro vous apportera la même satisfaction que le précédent. Nous savons en revanche qu'à chaque parution des lecteurs nous font part de leur regret de ne pas avoir ou de recevoir plus ou moins régulièrement le mensuel. Nous nous faisons l'écho de leur



45 Bd Félix Faure
AUBERVILLIERS

Tél 48.39.27.38

PAIN AU LEVAIN, CUIT AU FEU DE BOIS SPÉCIALITÉS DE PAINS BIOLOGIQUES:

FARINE DE MEULE . FERMENTATION LENTE AU LEVAIN SPÉCIALITÉS: TARTES CAMPAGNARDES TARTES NORMANDES AU CALVADOS

réclamation auprès de la société de distribution, qui nous assure veiller à ce que ces manquements ne se reproduisent pas.

Nous ne saurions cependant trop encourager nos lecteurs à nous signaler * de façon systématique les « trous » de distribution dont ils auraient connaissance.

* 48.39.52.96.

La rédaction

MIEUX VIVRE AU QUOTIDIEN

Dans la rubrique « Mieux vivre au quotidien », j'apprécie les efforts qui sont faits par la municipalité pour améliorer le cadre de vie et être à l'écoute des habitants. Malheureusement, comme vous le savez, le mécontentement est un moteur plus puissant pour écrire que la satisfaction. J'ai été plus d'une fois tentée de vous écrire, en juin, pour exprimer mon exaspération et celle de ma famille d'entendre tous les samedis et tous les dimanches, dès 8 h 30 ou 9 h du matin, hurler les hauts-parleurs du stade Auguste Delaune! Je me demande comment les occupants de la cité Emile Dubois pouvaient tenir!

Si je me réfère à la campagne dont l'un des thèmes est : «C'est bon d'être chez soi au calme, le silence, c'est aussi mon affaire!», je vous prends au mot. Comment pouvez-vous autoriser que pendant les jours de repos hebdomadaires, tout un quartier soit agressé par une sonorisation excessive?

Les sources inévitables de pollution sonore, liées à l'activité normale d'une ville, sont assez nombreuses (voitures, camions, engins..., problèmes de voisinage dans les immeubles, etc.) S'y ajoutent déjà les manifestations antisociales, caractérielles, de certains cyclomotoristes qui compensent la faiblesse de leur moteur par de violentes pétarades, ou de certains motocyclistes qui confondent les rues avec des circuits ... On ne peut que se féliciter de ce que la municipalité d'Aubervilliers s'efforce de sensibiliser les habitants au respect de leur propre environnelment visuel et sonore, et prenne des mesures concrètes et visibles pour l'améliorer. Les associations sportives, entre autres, ont aussi un rôle important à jouer dans l'intégration des jeunes et l'amélioration de la vie sociale. Mais vous conviendrez qu'on a le droit à la fois d'habiter à proximité du stade et de ne pas jouer au foot. Ni même de regarder les matches tous les week-ends: qu'on a le droit d'écouter la musique de son choix, ce qui était impossible avec la sonorisation du stade et les fenêtres ouvertes. Ne serait-il donc pas logique que la municipalité per-

logique que la municipalité persuade au moins les associations qu'elle encourage ou accueille d'éviter d'incommoder tout le voisinage du stade par un bruit qui n'a rien de nécessaire?

C. VELNIK Rue Elisée Reclus

Votre courrier a retenu toute notre attention. Nous envisageons en effet de publier prochainement un reportage sur le bruit dans la ville. Vos remarques ouvrent le débat. Celles d'autres lecteurs peuvent encore l'enrichir. Nos colonnes leur sont ouvertes.

La rédaction

ASSOCIATION

Je tiens à remercier votre magazine d'avoir bien voulu insérer dans le numéro du mois de novembre l'annonce concernant la création d'une antenne en Seine-St-Denis de l'Association « SOS Enfants Martyrs ». Suite à cette annonce nous avons recu beaucoup d'appels d'habitants de votre commune désirant devenir membres actifs de notre association qui lutte contre les mauvais traitements à enfants. Je rappelle aux lecteurs de votre magazine que tous les bénévoles sont les bienvenus au 48.46.31.90 et que les signalements d'enfants gravement maltraités peuvent se faire au 43.96.13.14.

> Mme ABEHASSERA Rue du Pré St-Gervais Pantin

DÉPANNAGE

VIDÉO TÉLÉVISION ANTENNES DU LUNDI AU SAMEDI **48.39.90.88**

TOUTES MARQUES



TELE - VIDEO - PLUS

TELEVISEURS D'OCCASION

INTERVIENT DANS LA JOURNÉE VOUS DONNE UNE ESTIMATION DES TRAVAUX VOUS GARANTIT LA RÉPARATION SIX MOIS

17 Avenue de la République 93300 Aubervilliers
M.O 170 F. TTC l'heure Prise en charge 120 F.

SOCIETE D'EXPLOITATION DES ETABLISSEMENTS D.S.M.

au capital de 150 000 F

MENUISERIE • PLOMBERIE • MAÇONNERIE PEINTURE • SERRURERIE



Manuel DA SILVA GÉRANT

≅ 43 52 20 09



Bureaux et Ateliers: 171, rue Danielle Casanova 93300 AUBERVILLIERS

Fleuriste Décorateur



espace fleurs

Compositions Florales DEUILS-MARIAGES

Livraisons à domicile

185, avenue Jean Jaurès 93300 AUBERVILLIERS

Tél. 48 33 62 94

36-15 FLORITEL

AU PETIT GOURMET



Spécialités du Florenie

GRILL SUR PIERRE FORMULE 80 F. *
LE MENU GASTRONOMIQUE 100 F. *
LA CARTE

SALON PRIVE - REPAS D'AFFAIRES - BANQUETS

Fermé le dimanche et lundi soir 94 Bd Félix Faure Tél. 48,39,25,32

*Prix nets

Family, Palace, Eden, Kursal.

LES AVANT-DERNIÈRES SÉANCES...

Au temps,
pas si
lointain,
où petits
et grands
se
retrouvaient
dans les
files
d'attente
des trois
cinémas de
la ville



Le Family situé à la place de l'actuelle agence de la Société Générale.

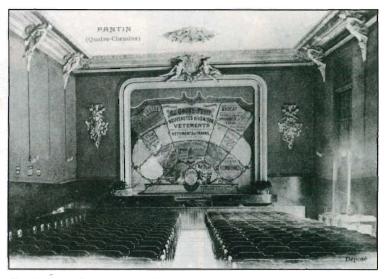
a lumière revient déià et le film est terminé... » Le rocker et cinéphile Eddy Mitchell a peut être rendu au cinéma le plus bel hommage de spectateur qui soit en composant cette chanson . La télé n'avait pas son oeil dans tous les foyers et l'évasion se faisait encore sur grand écran. C'était l'âge d'or des salles grandes ou petites, confortables ou rustiques mais très fréquentées. A Aubervilliers elles s'appellaient Family Palace, Eden ou Kursal. Des noms à consonance américaine influencés par ce qui se faisait du côté d'Hollywood. Le plus ancien était le Family Palace situé à l'emplacement de l'actuelle Société Générale en face de la mairie. Edifié dans le centre ville son public le plus fidèle venait des quartiers alentours comme le Landy ou la Bergerie. Il avait une forme de théâtre à l'italienne avec un grand balcon circulaire et des loges sur le côté. L'écran surdimensionné faisait tordre le cou aux spectateurs des premiers rangs, quand il y avait foule. Une atmosphère très rétro pour un endroit qui a conservé la même magie jusqu'à son dernier soupir. Aussi loin que remontent les témoignages tous parlent du Family d'avant et d'après guerre comme le lieu de sortie de la fin de semaine. Et du jeudi, jour des bambins accompagnés de leur grand-mère. « On allait pas seulement voir un film. On se donnait rendez-vous sous l'enseigne pour y retrouver un ami ou une amie. On discutait avant et après la séance sous le fronton du cinéma ou attablé devant un Picon citron ou une grenadine à la terrasse d'un café. » se souvient l'une d'entre elles. Le samedi soir et le dimanche après-midi, les cafetiers se frottaient les mains. La place vivait au rythme des séances du Family Palace. Jusque tard les soirs d'été, illuminée, elle résonnait des mul-

tiples conversations des flâneurs. Des générations d'écoliers se sont rendues en rangs par deux aux projections de films documentaires. Le jeudi les grandsparents emmenaient leurs petits enfants voir « Mary Poppins » ou « Vingt mille lieues sous les mers ». Gare à ceux qui pas assez sages durant la semaine, risquaient d'être privés de cinoche. Ils loupaient alors le glacier « Banane » qui régalait la file d'attente avec ses cornets. L'hiver, on se réchauffait les doigts sur les marrons chauds. Généralement les jeunes prenajent possession du balcon et chahutaient en profitant de l'obscurité d'un endroit propice au flirt et aux farces. Leur distraction favorite était le lancer, sur les parents assis à l'orchestre, des avions en papier et des bouts de pop-corn achetés aux ouvreuses. Certains petits malins n'hésitaient pas à resquiller en pénétrant incognito par la porte de sortie indépendante de celle d'entrée.

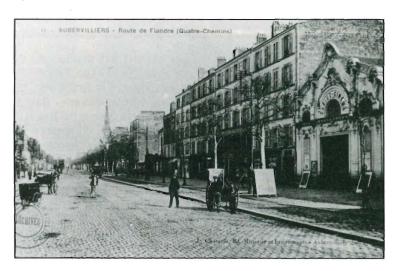
TÉMOINS DE L'HISTOIRE

Le Family Palace n'avait pas de théâtre à l'italienne que le nom. Ses structures et sa capacité d'accueil en ont longtemps fait un lieu de représentations de pièces, de galas au moment de Noël, et même de meetings politiques. On appellerait cela maintenant une salle polyvalente. Son

plus proche concurrent, l'Eden, se trouvait rue du Moutier côté église Notre-Dame des Vertus au numéro occupé aujourd'hui par le Studio 26. Il se caractérisait par la présence de poteaux qui selon les places pouvaient gêner la vue. La salle et l'écran étaient plus petits et sa clientèle moins familiale. La rumeur le disait « Mal famé et fréquenté par des bandes descendues des premières cités ». Souvent en déséquilibre pour n'avoir pas su capter son public, l'Eden a connu plusieurs programmations différentes. Spécialiste des films commerciaux, il a été racheté et fermé à la fin des années 1960. D'importants travaux aboutissent à une inauguration de deux salles pour une programmation Art et Essai. Echec et nouveau rachat par la chaîne UGC qui le spécialise dans le cinéma X. Cette dernière orientation entraînera sa fermeture définitive au milieu des années 1970. Le centre ville n'était pas l'unique berceau du cinéma. Les habitants du guartier des Quatre-Chemins se souviennent du Kursal logé dans une impasse donnant sur l'avenue de la République. Son entrée et sa sortie donnaient rue Lecuyer. Présent dès avant-guerre il a eu dans le quartier un rôle proche de celui tenu par le Family dans le centre ville. Lieu de rendezvous des jeunes et des familles, combien de couples se sont-ils rencontrés dans la pénombre de son balcon? Les générations d'avant-querre se souviennent



 Vues intérieur et extérieur du Casino à proximité des Quatre Chemins.



des grands yeux de Michèle Morgan ou du rire de Fernandel. Elles se rappellent également qu'Edith Piaf y chanta dans les années trente.

Durant ces mêmes années la salle fut un lieu de réunions et de meetings politiques. Des assemblées appelant à la fin de la guerre d'Espagne s'y sont tenues. La municipalité a longtemps loué la salle au moment des distributions de prix de fin d'année scolaire. L'occasion pour elle de récompenser à chaque fois une école en lui remettant une bobine de film. Comme au cinéma de la mairie, un entracte avec de multiples attractions, magiciens, chanteurs, précédait la séance. Le milieu des années 1970 et la crise du cinéma ont marqué le deuil de ces trois salles privées aux structures fragiles. Les cinémas ont fermé les uns après les autres. Depuis 1975, la salle municipale du Studio continue de maintenir une tradition cinématographique à Aubervilliers. Voilà un cinéma qui ne finira pas « en garage ou en building supermarché... » comme dit la chanson.

Laurent FANTI.Photos:
Archives d'Aubervilliers



Invitation accrocheuse à l'affiche de L'Eden, un temps nommé Les Jacobins.



UN FESTIVAL DE FILMS EST NÉ

Le premier festival européen d'art et d'essai de films pour enfants est albertivillarien. Ce festival biennal, réalisation du théâtre d'Aubervilliers s'est déroulé du 22 au 31 octobre.

Plus de 7500 spectateurs et 150 professionnels en ont pris plein les yeux : 2 millions 975 mille images contenues dans 135 kilomètres de pellicules ont défilé sur 40 films au cours de 65 séances publiques!

Christian Richard et Jean Jacques Varret, maîtres d'oeuvre ont voulu un festival sélectif et pointu bien que s'adressant à des enfants. Rareté et recherches ont guidé leur sélection misant sur la capacité du jeune public à goûter la qualité et la beauté. A l'unanimité, les enfants ont préféré le film taïwanais «

Les enfants des plantations de thé » de Yang Li-Kuo. Le jury officiel attribuait le Grand Prix du festival au film iranien « Bashu, le petit étranger » de Braham Beyzai. « L'enfant du tunnel » de l'autrichien Erhard RiedIsperger remportait le Prix du Théâtre de la Commune. Christian Richard, responsable du secteur enfance au TCA n'hésite pas : « Pour une première, c'est un triomphe. 80% du public venait d'Aubervilliers. C'est une victoire! » Cette initiative a reçu le soutien de plusieurs partenaires dont la ville d'Aubervilliers et le Conseil Géméral de Seine-Saint-Denis. Parmi les sponsors, Gervais s'est distingué en offrant des glaces; 5280 esquimaux ont ainsi été dégustés par un public étonné, mais ravi!



LES 40 ANS D'YVONNE

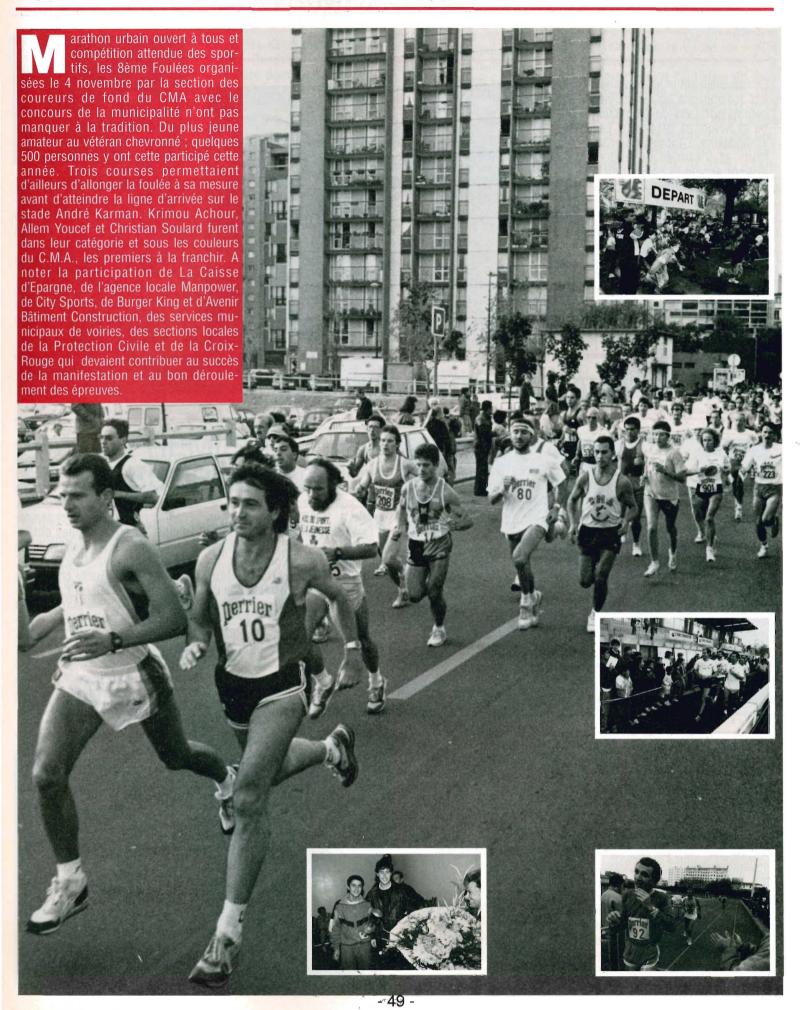
Le 20 novembre, Yvonne Briand fêtait 40 ans de gérance de son café-restaurant « Chez Yvonne » au 67 de la rue Hélène Cochennec. Ce soir là, entourée de ses parents et amis, de Fernand à l'accordéon. Yvonne recevait la médaille de la ville d'Aubervilliers des mains de Jean-Jacques Karman, maire-adjoint au commerce. On notait la présence de plusieurs commerçants, amis et voisins, comme M. Arpaliangeas et celle de M. Jean-Pierre Cazenave, responsable du service économique municipal.



TOURNOIS DE FOOT-BALL

Les tournois de football organisés par le Club Municipal d'AubervillierS et l'Office Municipal de la Jeunesse font désormais partie des manifestations sportives traditionnelles du week-end du 10 et 11 novembre. Cette année encore, pendant deux jours les petits et les grands mordus du ballon rond se sont affrontés sur les stades du Docteur Pyerre et Auguste Delaune. Le tournoi organisé par le CMA avait une dimension européenne et a vu la victoire des italiens de Bari sur la sélection FSGT du CMA par 5 à 1.

LES FOULÉES D'AUBERVILLIERS



HISTOIRE

COMMÉMORATION DE L'ARMISTICE 14-18

Le recueillement et les souvenirs ont accompagné les cérémonies commémoratives de l'Armistice du 11 novembre 1914-1918. Les associations d'Anciens Combattants et Victimes de guerre avaient appelé la population à honorer les victimes des combats et à célébrer le 72ème anniversaire de la fin de la guerre. Devant le monument aux morts de l'Hôtel de Ville, le maire Jack Ralite rappelait que « sur 8500 soldats d'Aubervilliers, 1616 ne sont pas revenus de cette guerre que certains, avaient surnommée, utopiquement, la der des ders.





Membre de la Société d'Histoire et de la vie à Aubervilliers, et co-auteur d'une Histoire des rues très documentée, Jean Jacques Karman vient de publier un nouvel ouvrage, « Pour mieux comprendre Aubervilliers; 1920-1923 ». Le 13 novembre, l'auteur présentait son livre lors d'une amicale rencontre dans le salon de la Mairie.

HOMMAGE A GÉRARD MEUNIER



Musiques dites classiques ou plus contemporaines : le grand concert offert par Jack Ralite et la Municipalité à Gérard Meunier à l'occasion de son départ en retraite a, le 19 novembre dans l'Espace Libertés, fait salle comble. Il a autant constitué par la qualité des interprétations, un rendez-vous musical majeur qu'une très vive manifestation de sympathie et de gentillesse à l'égard d'un directeur qui écoute cette fois pour lui et son épouse les premières notes d'un nouveau prélude après avoir orchestré celles de milliers d'enfants de notre ville pendant plus de trente ans. Aux côté de Marc Olivier

Dupin, son successeur, d'enseignants, d'amis, de parents d'élèves et d'anciens d'une école de musique élevée au rang de Conservatoire national de Région, de très nombreux élus et personnalités parmi lesquelles ont reconnaissait James Marson, maire de la Courneuve, Guy Dumélie, adjoint de Jack Ralite chargé des Affaires culturelles, l'abbé Lecoeur, ont tenu à marquer cet hommage de leur présence. En final du concert, Jack Ralite accompagnait de quelques mots particulièrement chaleureux, la nomination de Gérard Meunier au rang de Chevalier dans l'ordre national des Arts et Lettres.

L'ACCORDÉON EN FESTIVAL

Incontestable réussite du festival d'accordéon qui s'est tenu le 17 novembre dans l'Espace Libertés. La troisième édition de ce rendez-vous national et international des amoureux du piano à bretelles a en effet réuni plus de 600 spectateurs - auxquels se sont joints Jack Ralite et Guy Dumélie, adjoint responsable des

affaires culturelles - et plusieurs groupes au talent reconnu. La place manque pour les citer tous. Retenons les Triolets de Bezons, l'Accordéon club Périgourdin, la formation de 48 musiciens venue spécialement du Portugal, sans oublier quelques solistes virtuoses comme M. Gramantik et T.Gonsalves.



UN ARTISTE EXPOSE

Fruit original d'un travail mené par deux structures indépendantes (puisqu'organisée conjointement par la Galerie Art'O et la Direction des Affaires culturelles de la ville*), l'exposition des peintures et reliefs de Mélik Ouzani, s'est achevée la semaine dernière. Insolites, parfois déroutants, toujours interrogatifs, les « zig zag » d'Ouzani ont recu, à l'Espace Renaudie



comme dans la la galerie Art'O de très nombreux visiteurs. Cette manifestation était également une occasion supplémentaire d'offrir aux publics un aperçu de la richesse artistique qui s'exprime aujourd'hui dans la ville. Le jour du vernissage, Guy Dumélie citait d'ailleurs à ce propos l'écrivain Didier Daeninckx: « Les grandes aventures picturales se sont produites dans des lieux désertés, délaissés. Le Montmartre d'avant la der des ders, le Montparnasse d'avant celle qui suivit...Le centre ville a aujourd'hui absorbé ses marges et Paris rejette toujours plus loin les aventuriers de l'art. se réservant de fixer les marchands ».

Deux autres peintres, Jocelyne Santos et Gérard Moul, étaient, par ailleurs les invités des Accrochages qui se tenaient du 15 Novembre au 14 décembre dans la hall du centre administratif.

* Avec le concours du Conseil Général, de la DRAC IIe-de-France et du FAS.

LE TRAVAIL A L'HONNEUR

Hommage au travail les 8 et 9 novembre dans les salons de la mairie où à l'initiative de Jack Ralite et de la Municipalité, une réception était organisée pour saluer les médaillés du travail de la dernière promotion. 205 personnes ont ainsi été distinguées pour leurs 20, 30, 38 ou 43 années passées dans les entreprises de la ville ou au sein de l'administration communale.



AVANT-PREMIERE ET RÉTROSPECTIVE

Le film « La fille du magicien » de Claudine Bories a été projeté en avant-première au théâtre d'Aubervilliers le 9 novembre dernier dans le cadre de la fête du cinéma du 93. Claudine Bories n'a pas caché son plaisir de se retrouver à Aubervilliers où elle a dirigé longtemps le cinéma Le Studio. « Ce lieu m'est cher et

colle bien à mon premier film, lui-même imprégné du théâtre et de la banlieue » a-t'elle déclaré juste avant la projection, aux nombreux spectateurs. Autre initiative du Studio, très appréciée : la rétrospective des films de Wim Wenders que l'on pouvait voir ou revoir du 7 au 20 novembre.



UNE VISITE DE SOLIDARITÉ

Une très amicale réception dans le salons de la Mairie a marqué le 30 octobre dernier la venue du plus jeune maire du Nicaragua. Agé de 25 ans, Jaime Arauz est e maire sandiniste de La Dalia; une municipalité rurale qui s'étend sur près de 600 kilomètres carré, compte 46 500 habitants et dont le développement est confronté à une importante concentration de « contras ». Organisée avec l'aide de membres de l'association

« Les amis du Nicaragua », la venue dans notre ville de Jaimé Arauz qui était accueilli par Jack Ralite et plusieurs membres de l'assemblée communale dont Lucien Marest, Guy Dumélie, Jean Francois Thévenot... permettait de mieux connaître la situation d'une région qui depuis les dernières élections est en but au pouvoir central et d'avoir de larges échanges de vue riches de nouvelles coopérations.

Le mouvement lycéen, la violence, la vie...

PAROLES DE JEUNES

Ils ont 18 ou 19 ans.
Ingrid travaille,
Emmanuel est à Le
Corbusier et joue dans
un groupe de rock « Les
Psychanalistes d'urine »,
Olivier est à Henri
Wallon et trompette au
Conservatoire .
Trois horizons différents.
Trois regards encore
tendres. Pour des
propos déjà rudes.

Depuis quelques semaines la jeunesse est au premier plan de l'actualité. Qu'en pensez vous ?

Emmanuel: C'est clair, il y a un malaise. Il y a un ras le bol de la jeunesse en France. Il s'est exprimé à Vaux-en-Velin à cause des flics. Il s'exprime en banlieue à cause de tout ce que vivent les jeunes. Et puis le mouvement lycéen..

Ingrid: D'après ce que je sais, il y a vraiment un gros malaise. Depuis le temps qu'il existe, il était normal que les lycéens réagissent. C'est une bonne chose. Qu'ils arrivent à leur fin, c'est un autre problème !...

Olivier: ... On est en plein dedans. Nous sommes la

génération qui va arriver sur le marché du travail. Si ça ne change pas, on sera très mal.

Emmanuel: J'ai la crainte de rentrer dans un système qui ne me plaît pas. Si j'ai des gamins— et j'ai très envie d'avoir des gamins— moi , avec le système éducatif actuel, tel qu'il est là, mes gamins n'iront pas à l'école!

Olivier: Le problème, c'est qu'on peut avoir envie d'avoir des gamins. Le problème, c'est qu'on a peur. Où on va les met-tre? Déjà pour nous c'est très dur, alors ...

Ingrid: Oui, c'est très dur. A commencer pour avoir un boulot, surtout quand on est sans



Emmanuel : « Ne pas se faire passer pour une génération d'assistés ».

bagage.

Justement, le mouvement lycéen, où en est-on ?

Emmanuel: Moi, je viens d'une Assemblée générale * qui cherche à concilier les deux autres coordinations. Parce qu'on ne veut pas que le mouvement lycéen en reste là. On veut vraiment quelque chose. Ça fait deux semaines que les élèves sont en grève et comme on veut vraiment obtenir du concret on va faire tout ce qu'on peut pour réunir tous les lycées...

Olivier: Nous, ce qu'on veut, c'est pas que Rocard ou Jospin tombent. Nous, on veut des moyens pour pouvoir étudier correctement.

Ingrid: Moi, je suis d'accord avec eux. Je me sens solidaire. Il serait temps qu'ils réagissent là haut, les ministres et tout ça! Je n'ai pas pu manifester avec eux mais je suis avec eux. Je me souviens de d'Alembert. Il faut plus de profs, plus de machines neuves, plus de matériel neuf, plus de moyens ...

Il y a une nouvelle coordination qui s'est appelée le M.A.L. ce n'est pas un peu provocateur?

Emmanuel: Non. C'est le Mouvement Apolitique Lycéen. Le nom me plaît bien parce qu'il correspond à ce qui se passe. Il y a le mal au niveau des moyens, le mal de vivre. Il y a tout dans les lycées qui meurt...

Olivier: C'est ça. Le malaise! c'est pourquoi on se bat, pour obtenir quelque chose de valable, de durable.

Emmanuel: Le but en ce moment sur Aubervilliers, c'est d'amener tous les bahuts sur une seule coordination et de créer un mouvement de grève très fort. On veut avoir quelque chose de concret avant de reprendre.

Et la violence?

Ingrid: Les casseurs sont des fout-la-m...!

Emmanuel: Non, je ne suis pas d'accord. C'est le fruit « pourri » de la société. On a créé des cités-ghettos en entassant les gens, en les mettant dans des conditions de vie infernales, avec des jeunes qui n'ont pas d'argent, pas de perspective, pas d'avenir, alors...

Olivier : C'est leurs moyens, à la limite, de montrer leur malaise à eux parce que d'habitude on ne leur laisse pas la parole.

Emmanuel: Ce qui me dérange c'est que des lycéens, qui ont ramassé des fringues par terre, que les casseurs avaient fait tomber, ont pris huit mois fermes alors que les ministres quand ils font des fausses factures ils s'autoamnistient. C'est un peu facile, je trouve.

Olivier: Les casseurs ont porté un coup aux lycéens mais indirectement parce que les médias s'en sont servi pour dénigrer le mouvement.

Emmanuel: Franchement, les médias n'ont pas assuré. Le lendemain du jour où il y avait 200.000 lycéens dans la rue les trois quarts des journaux ne marquaient pas 200.000 personnes dans la rue mais dérapage ou casseurs! Ça, c'est dommage. Les médias ne font pas passer les vraies reven-

dications des lycéens. Ce qui me paraît très grave car, en fait, c'est tout le système éducatif français qui est complètement en jeu. Ils essaient de nous faire passer pour une génération d'assistés.

Comment vous vous voyez, plus tard ?

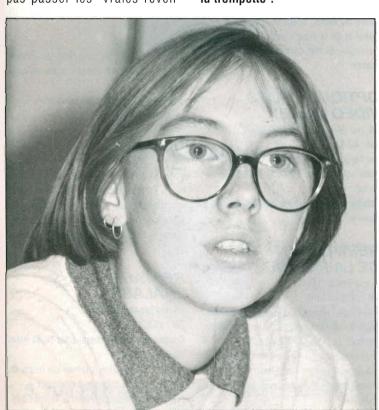
Olivier : Mal,si ça ne change pas d'ici là !

Emmanuel: Moi, j'ai la crainte, mais alors une crainte énorme, de rentrer dans un système qui ne me plaît pas mais qui, je le sais, un jour ou l'autre prendra le dessus.

« J'AI PEUR QUE LES ENFANTS NE RÊVENT PLUS »

Olivier: Déjà, on va être obligés de s'intégrer à ce système on va être exploités, on ne pourra pas dire ce qu'on pense, faire ce qu'on veut. On sera obligés de suivre tout le monde, d'être dans le troupeau... (après une hésitation) Moi, en fait, je vois la société comme un troupeau!

Est-ce pour cela que tu fais de la trompette ?



Ingrid : «Dure de trouver du travail sans bagage ».



Olivier : « Se battre pour quelque chose de concrèt ».

Olivier: Non, parce que si je veux réussir dans la musique, c'est pareil il faudra que je rentre dans le système, alors ...

Emmanuel: Surtout dans la musique!

Olivier: C'est pourquoi il y a une vague en ce moment, un mouvement qui se généralise. C'est parce que ce qui ne va pas, ce n'est pas au niveau des jeunes, c'est au niveau de la société. C'est ce malaise là que ça traduit. Bon... Mais pour moi j'espère que mon avenir ce sera dans la musique

Emmanuel : Moi aussi, dans la musique ou plutôt dans le milieu culturel.

Ingrid: Et moi avec des enfants. M'occuper des enfants, en crèche surtout... si c'est possible.

Dernière question. Vous avez des héros ?

Emmanuel : (à demi ironique) : Capitaine Flam !

Olivier: Renaud! ~

Ingrid: (après une longue hésitation): Non! Personne. Parce que quand on découvre toutes les facettes des gens... En fin de compte je préfère rester dans mon coin.

Emmanuel: De toute façon, il

n'y a plus de côté chevaleresque. Alors je ne vois pas de qui on peut rêver. Tu n'as qu'à voir ce qu'on balance à la télévision...

Ingrid: C'est de la barbarie ce qu'on propose à la télé. Et on est envahi par des dessins animés étrangers...

Emmanuel : Ce n'est pas normal que des gosses qui ont 4-5 ans soient conditionnés. Pourquoi on leur inculque des choses prémâchées ?

Olivier: On les met dans un moule et on essaie de leur trouver une place quelque part. Les mômes, aujourd'hui, tout leur est donné tout de suite. C'est pas normal.

Emmanuel: Moi, je suis sûr que les gamins d'aujourd'hui ils rêvent moins qu'avant.

Mais là, vous ne tenez pas un discours d'adultes, vous aussi ?

Emmanuel: Ouais, peut-être, mais c'est parce que ça fait mal. J'ai peur qu'un jour les enfants ne rêvent plus.

Olivier: On a peur pour eux. C'est aussi notre avenir à nous.

Propos recueillis par Régis NICOLAS

(19 Novembre 1990)

Photo: Marc GAUBERT



AFFLELOU

L'opticien nouvelle génération 3, rue Ferragus

Tél: 43.52.26.08.

Les montures à prix coûtant ! Impossible de trouver moins cher.

ARPALIANGEAS S.A.

Point S un spécialiste du pneu 109, rue Hélène Cochennec 48.33.88.06.

Grand choix de pneus hiver. Pneus Termogomme et lamélisés neufs et occasions, toutes marques. Promotion sur amortisseurs et échappements.

AUBER PÊCHE

25, bd Edouard-Vaillant

Tél: 43.52.01.37

Du 1er décembre au 15 janvier pour tout achat de 1500 F de matériel, il sera offert le permis de pêche au coup pour 1991.

AU GRE DES MAREES

Poissonnerie

31, rue Lopez et Jules Martin

Tél: 48.39.99.12.

Pour vos fêtes de fin d'année la poissonnerie vous propose : bourriches d'huîtres de Marennes, d'Oléron et de Normandie, coquillages, crustacés, rôtis de poissons.

AU PETIT GOURMET

94, Bd Félix-Faure

Tél: 48.39.25.32.

Menu à 59 F tout compris. Banquet de hors-d'œuvre à volonté, 1 plat du jour ou une pierrade, fromage ou dessert. Café + 1/4 de vin ou 1/2 eau minérale. Nous acceptons les tickets restaurant.

BIJOUTERIE TESSIER

10, Bd Anatole France

Tél: 43.52.01.01.

Offrir une alliance diamants est une façon de dire oui encore une fois.

Jusqu'au 31 décembre 1990, vous ne paierez que les diamants. Nous vous offrons la monture en or. De plus, pour tout achat supérieur à 2000 F, nous vous assurons votre bijou pour une année.

BOUCHERIE CHEVALINE MARY

Centre Commercial Emile Dubois 156, rue Danielle Casanova

Tél: 48.33.10.61

Pour les fêtes de fin d'année spécialité de dinde farcie, parfumée selon votre désir. Prévoir sa commande. Ouvert les lundis 24 et 31 décembre. Viande pour fondue bourguignonne.

BLANC ET DÉCOR

3, rue Achille Domart

43.52.45.04.

Pour les fêtes de fin d'année, mille idées de cadeaux. Tout linge de maison, parure de iit, etc...

LE BISTRO D'ARMAND

86, avenue de la République

Tél: 48.33.74.87.

2 formules proposées :

50 F : buffets des fraîcheurs et des dou-

82 F : le buffet des fraîcheurs, le plat du jour plus le buffet des douceurs.

LA CAVE DE JACQUES

5/7, rue Henri Barbusse

Tél: 48.33.34.98.

Pour vos réveillons, nous vous proposons un très grand choix de vins, champagne, alcool.

Nous vous conseillerons parmi un grand choix de vin de producteurs. Spécialiste du cadeau d'entreprise en coffret. Foie gras des Landes.

CHARCUTERIE -TRAITEUR P. TRUCHET

15, rue Ferragus Tél : 48.33.62.65.

Bonne nouvelle! Aucune augmentation par rapport au prix de l'année dernière.

Pour vos fêtes de fin d'année ou pour offrir, M. Truchet vous propose son foie gras d'oie frais dans des terrines de porcelaine personnalisées.

125 g: 145 F - 250 g: 245 F -

500 g: 435 F - Au détail: 725 F le kg.

CLOATRE

Votre fleuriste Interflora 113, rue Hélène Cochennec

Tél: 43.52.71.13

Venez choisir votre sapin.

EPICEA Traditionnel : 0,60 à 3 m à partir

de 20 F

NORDMANN : (qui ne perd pas ses aiguilles) 0,80 à 2,5 m

FLOQUE Blanc ou Couleur : 0,30 à 1,80 m EPICEA Racine en container : 0,80 m à 1,80 m et toutes tailles sur commande.

DUFOUR

Fleuriste Interflora 48, rue du Moutier

Tél: 43.52.10.60.

Sapins NORDMANN qui ne perd pas ses aiguilles. 0,40 à 0,80m : 80 F - 0,80 à 1,20m : 120 F - 1,20 à 1,50m : 170 F - 1,5 à 2 m : 240 F - 2 à 2,50 m : 350 F - 2,50

à 3 m : 450 F.

HENG-LONG TRAITEUR

83, avenue de la République

Tél: 48.39.22.23.

Nouvellement installé à Aubervilliers M. Vong vous propose ses spécialités à consommer sur place ou à emporter. A partir de 25 F d'achat un dessert est offert gracieusement. Vous pouvez régler avec vos tickets restaurant.

JACKY-LELONG Super Boucher

88, avenue de la République

Tél: 43.52.38.87.

Vous propose : boudin blanc, saumon, foie gras maison, langouste, chapons fermiers du Mans. Spécialiste de la côte de boeuf et de la viande pour fondue qualité surchoix. Buffet campagnard sur commande

OPTIQUE-PHOTO VIDEO MILLET

14, rue de la Commune de Paris

Tél: 43.52.02.44.

Du 1er au 31 décembre nous vous reprenons votre ancien appareil « Disc ou instamatic » 70 F.

Valable sur l'achat d'un 24 x 36 Compact flash de votre choix.

RESTAURANT DE LA PISCINE

2, rue Edouard Poisson

Tél: 48.33.41.00.

Pour finir l'année et débuter la nouvelle, nous vous proposons un super réveillon dansant de 20 h 30 à l'aube. L'animation musicale est assurée par l'accordéon club d'Aubervilliers, en alternance avec un disco-mobile. Par personne : 500 F tout compris.

Réservation au 2, rue Edouard Poisson. Tél : 48.33.41.00.

RESTAURANT FORUM-YONG

53, rue de la Commune de Paris (près du centre Leclerc)

Tél: 48.34.66.99.

Venez vous dépayser pour la Saint-Sylvestre

Réveillon dansant 280 F tout compris par personne.

Un animateur chinois vous promet une soirée que vous ne serez pas près d'ouhlier

RESTAURANT HÔTEL « LE RELAIS »

53, rue de la Commune de Paris (à côté du centre Leclerc)

Tél: 48.39.07.07.

Pour la Saint-Sylvestre, venez nous rejoindre pour un super réveillon fou, fou avec orchestre et cotillons.

Par personne : 450 F (prix net, service et champagne compris).

SATEL'HIT Musique et Sono

100, avenue de la République

Tél: 48.34.75.15.

Dès maintenant, des prix en fête!

Promotions, remises de 10 à 40 % Orgues électroniques à partir de 280 F

Guitares : à partir de 300 F

De nombreuses idées cadeaux musicales. N'attendez pas la dernière minute, la bousculade et les ruptures de stocks!

RESTAURANT LES SEMAILLES

91, rue des Cités (angle 86 bis, avenue de la République)

Tél: 48.33.74.87.

Ambiance piano-bar, en soirée les vendredis et samedis. Nouvelle carte et nouveaux produits.

Tradition oblige, Michel vous offre le digestif de bienvenue!

STUDIO 26

26, rue du Moutier

Tous les dimanches après-midi : thé dansant, salle entièrement rénovée.Tenue correcte exigée.

Location de salle, pour mariages, collectivités, séminaire avec ou sans restauration.

RESTAURANT THALASSA

74, bis rue du Moutier Tél : 43.52.08.37.

Comme l'année dernière, pour Noël, nous vous proposons :

Bourriches d'huître, plateau de fruits de mer et de plats cuisinés à emporter.

Pour tous renseignements, téléphoneznous où passez à la boutique Thalassa.



S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS



Nouvelle direction

Déménagements France - Étranger Garde-Meubles Transfert de société Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS

Tél: 48 33 26 53 - Télex: 230021 F



CRÉDITS « VIE PRATIQUE » SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Si nous avons autant de formules de crédits, c'est pour que vous trouviez celle qui vous convient le mieux

RENSEIGNEZ-VOUS!

5, rue Ferragus 93300 AUBERVILLIERS Tél.: 48.33.06.47



POUR LA SAINT SYLVESTRE
LE RELAIS EST AU COEUR DE LA FÊTE.
VENEZ NOUS REJOINDRE POUR UNE SOIRÉE
QUI BOUGE

FOU

FOU FOL

SUPER RÉVEILLON AVEC
ORCHESTRE, COTILLONS
ET CHAMPAGNE..

Par personne : 450 F.net (service et champagne compris)

Notre formule " Réveillon + hotel " : 580 F net par personne

Appelez NELLY: 48.39.07.07

(Tous les jours sauf le mercredi)

HOTEL RESTAURANT LE RELAIS 53 RUE DE LA COMMUNE DE PARIS AUBERVILLIERS (Près du Centre Leclerc)

Je fais mes ACHATS sur les



Centre Montfort 4 Chemins Le Vivier 260 Spécialistes

A VOTRE SERVICE

PROXIMITÉ - ACCUEIL - SAVOIR FAIRE